

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Paul Rousseau ne s'attendait certainement pas à recevoir une telle surprise lors du traditionnel repas de Noël de l'Association franco-yukonnaise. Les 75 ans de celui qui est né la même date que Frank Sinatra ont été soulignés avec un beau gâteau d'anniversaire. Longue vie à ce coloré personnage de la francophonie yukonnaise!

Photo: Nathalie Lapointe



Photo: fournie

Plantes traditionnelles du temps des fêtes

Mélanie Jean

Suite ►► 10

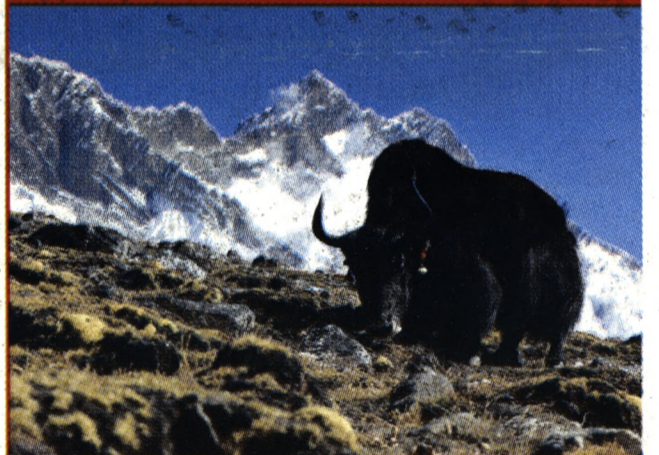


Photo: Patric Chaussé

Des montagnes du Yukon au vertigineux Népal

Kelly Tabuteau

Suite ►► 17

Les petites maisons du centre-ville

2

Affaire Brisson : fin de procès

2

Le pays des sons... à Whitehorse

7

Idées cadeaux pour voyageurs

9

Noël et ses quatre vérités

12

Scène locale

Un projet de petites maisons pour les personnes vulnérables

Nelly Guidici

L'organisation Blood Ties Four Directions dont la mission est de permettre aux personnes qui sont aux prises avec des problèmes de santé ou de logement de vivre dans la dignité a un nouveau projet d'habitation. En effet, l'organisme souhaite construire cinq petites maisons, sur le principe des *tiny houses*, sur le lot situé à l'angle de la 6^e Avenue et de la rue Jarvis dont il a fait l'acquisition récemment. « L'objectif de ce projet est de simplifier la vie des gens que nous aidons et de leur permettre de vivre dans le confort et la dignité », explique Patricia Bacon, directrice de l'organisation.

Une présentation du projet devant le conseil municipal

Le 4 décembre dernier, M^{me} Bacon a présenté le projet devant le conseil municipal de la ville de Whitehorse. En effet, le lot est actuellement destiné à un maximum de quatre petits logements. Or, ce sont bien cinq maisons que l'organisme souhaite construire et pour ce faire, le conseil municipal doit accepter de revoir la réglementation pour la parcelle en question et autoriser la construction de cinq logements. Lors de la présentation et de la lecture, le conseil municipal s'est montré enthousiaste et n'a pas exprimé de réserves : « J'espère que ça sera accepté, car je pense que c'est un bon projet et nous avons besoin de projets de logements dans notre communauté pour les personnes sans domicile fixe », précise M^{me} Bacon. Si le projet est finalement accepté par le conseil municipal, une lecture publique aura lieu le 15 janvier 2018 et un vote final sera prévu le 29 janvier.

Lors de la lecture publique, les citoyens pourront s'exprimer sur ce sujet et faire part de leurs remarques.

Un premier essai réussi avec la maison Steve Cardiff

De 2012 à 2016, la maison de transition Steve Cardiff a remporté

un franc succès. Construite sur le modèle d'une petite maison, elle a cependant dû être démontée et mise en dépôt. Le propriétaire de la parcelle sur laquelle elle était installée a décidé l'année dernière de développer son propre projet d'habitation. M^{me} Bacon souhaite remonter cette maison sur la nouvelle parcelle et en ajouter quatre autres afin de créer une petite communauté. « Nous voulons

que chaque personne se sente en sécurité dans son logement et nous pensons que ce modèle est adapté parce que chaque personne aura sa propre maison avec un petit espace privatif, mais elles auront aussi des espaces extérieurs en commun; elles se connaissent toutes et s'aident les unes les autres. » Conçue pour une personne, chaque maison sera entièrement meublée par Blood

Ties Four Directions. Contrairement à la maison de transition Steve Cardiff qui accueillait les résidents pour une période maximum d'un an, ces petites maisons seront disponibles tant que le programme d'accompagnement proposé par l'organisme fonctionne pour la personne. En d'autres termes, c'est vraiment une solution permanente de logement qui est apportée ici. ■

Meurtre de Christopher Brisson : le procès touche à sa fin

Thibaut Rondel

Le procès de Darryl Sheepway a pris fin à Whitehorse. Après quatre semaines d'audience, le procureur de la Couronne a présenté le 8 décembre dernier ses conclusions finales devant la Cour suprême du Yukon.

Aujourd'hui âgé de 39 ans, M. Sheepway est accusé du meurtre au premier degré de Christopher Brisson. Le jeune homme, 25 ans à l'époque des faits, avait été tué fin août 2015 sur une aire de stationnement de la route du lac McLean.

Le corps de la victime avait été abandonné par l'accusé dans les parages du Canyon Miles, mais avait été retrouvé trois jours plus tard par un cueilleur de champignons. Darryl Sheepway a été inculpé près d'un an plus tard, après s'être confié à son épouse qui a averti la police.

Un rendez-vous fatal

Darryl Sheepway a admis avoir tué Christopher Brisson à l'issue d'une transaction de drogue où il s'était rendu avec l'intention de le dévaliser. Ruiné par sa dépendance

au crack, M. Sheepway a expliqué qu'il s'était présenté au rendez-vous armé d'un fusil à pompe, mais que cette arme n'aurait dû servir qu'à intimider le trafiquant afin de le contraindre à lui céder la drogue.

Ce plan a toutefois déraillé alors que les deux hommes commençaient à négocier à travers les fenêtres — côté conducteur — de leurs véhicules stationnés tête-bêche. Lorsque Darryl Sheepway a pointé son fusil sur Christopher Brisson, celui-ci a choisi de se saisir du canon plutôt que d'abandonner la drogue à son agresseur.

Selon les experts en balistique mandatés lors du procès, un premier coup de feu a été tiré à cet instant et la balle a brisé la vitre du côté passager du véhicule de Christopher Brisson. Ce dernier a alors tenté de s'échapper avant que Darryl Sheepway ne tire deux autres balles à travers la vitre arrière de la camionnette du trafiquant. L'une d'elles a traversé l'appuie-tête du siège conducteur, puis l'épaule gauche de la victime qui s'était probablement penchée vers l'avant, avant de terminer sa course dans sa mâchoire.

Le véhicule de la victime a

continué son chemin sur une courte distance avant de faire une sortie de route. Darryl Sheepway a expliqué qu'il s'est alors approché de la camionnette où il a trouvé le corps de Christopher Brisson gisant sur le sol. Il l'a dépouillé de son argent et de la drogue qu'il portait sur lui, puis a quitté les lieux.

Meurtre ou homicide involontaire?

Intoxiqué au moment des faits, Darryl Sheepway a toujours affirmé qu'il n'a jamais souhaité tuer Christopher Brisson. L'accusé a plaidé non coupable de meurtre au premier degré et souhaite que cette accusation soit requalifiée en un homicide involontaire.

Selon la défense, l'accusé était dans un état émotionnel intense le jour du drame et n'avait pas prémédité son crime.

M. Sheepway a notamment expliqué à la police qu'il vivait à l'époque des problèmes conjugaux et que sa consommation de crack avait atteint des sommets au cours des semaines précédant le meurtre de Christopher Brisson

qu'il rencontrait de façon quasi quotidienne pour s'approvisionner. Il a également indiqué qu'il avait même envisagé de se suicider juste avant de le rencontrer.

La procureure de la Couronne n'a cependant pas été convaincue. Bien qu'elle reconnaisse que l'accusé ait pu se trouver dans un état second le jour du drame, Jennifer Grandy croit que le fait que l'accusé se soit sciemment armé d'un fusil à pompe chargé pour aller rencontrer un trafiquant de drogue qu'il avait prévu de dévaliser ne peut que confirmer l'idée qu'il y ait eu derrière cette préparation une certaine intention de tuer. Selon le procureur, cette intention est d'autant plus plausible que le coup de feu fatal a été tiré alors que la victime était en train de s'enfuir à bord de sa camionnette.

Si cette présomption est retenue par le juge responsable du dossier, Leigh Gower, Darryl Sheepway devrait être condamné pour meurtre au second degré, et non pour homicide involontaire, comme l'espère la défense.

Le juge Gower devrait rendre son verdict d'ici le 30 janvier prochain. ■



ÉPARGNEZ 20 %

SUR TOUS LES ITINÉRAIRES

INCLUANT LE NOUVEAU VOL DIRECT VERS VICTORIA**

VOYAGEZ ENTRE LE 8 JANVIER ET LE 8 JUI 2018

La vente se termine jeudi 28 décembre 2017 à 23 h 59 HP.

* Rabais sur les tarifs Go Yukon/Saver/Optimum sur les vols réguliers seulement, selon la disponibilité des dates et des vols sélectionnés. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Taxes et frais applicables après réduction.

** Le service à destination de Victoria débutera le 18 mai 2018.



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Le père Noël accepte encore les commandes de dernière minute!



Vincent

rAurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Hélène Roth, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon's Airline

Éditorial

Un Web à deux vitesses

Thibaut Rondel

Le 14 décembre, les États-Unis ont mis fin à la neutralité du Net. Ce principe fondateur d'Internet garantissait jusqu'à présent l'égalité de traitement de tous les flux de données. Les fournisseurs d'accès à Internet (FAI) américains comme Verizon, Comcast ou AT&T, ne pouvaient pas par exemple transporter un flux vidéo plus rapidement qu'un autre, bloquer l'accès à certains contenus ou proposer aux internautes des tarifs plus ou moins élevés en fonction des sites qu'ils fréquentent.

Cette époque est aujourd'hui révolue chez notre voisin du sud. Mais l'abrogation de ce principe universel, qui s'inscrit au cœur d'une vision néolibérale taillée à la mesure des grandes entreprises de télécommunications, pourrait également être lourde de conséquences au Canada.

Certains sites comme Netflix ou Youtube pourraient par exemple être tentés de déboursier des sommes considérables pour transporter leurs contenus vidéo par les canaux les plus performants du marché. Or, ce manque à gagner pourrait bien se répercuter aussi sur les internautes canadiens ou les exposer à plus de publicité. L'hypothèse est d'autant plus plausible que les FAI qui proposent également des contenus pourraient privilégier leurs propres données au détriment du flux des concurrents.

Cette libéralisation du Net pourrait également freiner l'innovation et l'accès à la diversité puisque de jeunes sites Web seront certainement dans l'incapacité de s'offrir la voie royale. De nouveaux outils potentiellement géniaux pourraient ainsi voir leur développement freiné sur le marché américain.

La démocratie et la liberté d'information pourraient aussi pâtir de l'abrogation de la neutralité du Net. Contrairement aux poids lourds de l'industrie, des sites financièrement limités comme Wikipedia pourraient en effet voir leurs flux relégués sur les canaux les plus lents. Ce nouveau coup dur à la situation déjà précaire de l'encyclopédie communautaire pourrait mener à un arrêt de son développement, voire à une fermeture qui pénaliserait les citoyens du monde entier.

Dans la foulée de l'annonce américaine, le gouvernement Trudeau a promis de garantir la neutralité du Net au Canada. Mais à l'heure où le lobbying exercé par les géants d'Internet sur les représentants libéraux transpire déjà dans les nouvelles politiques culturelles canadiennes, il faut rester attentif à l'action d'Ottawa. Bien que le principe d'abrogation de la neutralité du Net ne colle pas forcément avec la stratégie d'exportation des contenus canadiens prônée par le ministre Joly, cette dernière a démontré cet automne qu'en matière numérique, l'industrie n'est jamais à l'abri des lubies libérales. ■

L'ÉQUIPE DE L'AURORE BORÉALE VOUS SOUHAITE DE

Joyeuses
FÊTES

ET UNE HEUREUSE ANNÉE 2018

rAurore boréale

La première édition de l'année paraîtra le 11 janvier.
Veuillez noter que nos bureaux seront fermés du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.

Francophonie

Raymond Théberge : défenseur des droits ou serviteur du pouvoir?

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Dès la première étape visant la confirmation de son choix comme commissaire aux langues officielles, Raymond Théberge a fait sourcilier lors de son passage devant le Sénat, le 4 décembre. Après avoir déclaré que la dualité linguistique est « une valeur ajoutée », le candidat du premier ministre Justin Trudeau a été rabroué par le sénateur Serge Joyal, lui rappelant que « l'égalité linguistique est un droit ».

Le recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton est, après Madeleine Meilleur, le second candidat présenté par le gouvernement depuis le départ du commissaire Graham Fraser en 2016. Après avoir été nommé fin novembre, son choix doit être accepté par les deux chambres du Parlement. Au Sénat, il a été questionné sur ses capacités de chien de garde.

« Ce qui est important est de faire avancer les dossiers, a répondu le Manitobain d'origine. Le style, c'est une chose; mais le résultat, c'est plus important. Et l'Université de Moncton est plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a cinq ans. »

Le sénateur Joyal a contesté cette affirmation en citant le quotidien *Acadie Nouvelle* du 25 novembre. En éditorial, François Gravel avait partagé son impression que les communautés de langue officielle risquent de trouver en Raymond Théberge un serviteur du gouvernement plutôt qu'un défenseur. Il a comparé le candidat à ses prédécesseurs, Dyane Adam et Graham Fraser.

« Nous parlons ici de deux personnes qui n'avaient pas peur de ruer dans les brancards et d'aller au front. Elles ne se contentaient pas de rédiger des rapports qui étaient ensuite ignorés par les ministres en place. Au contraire, elles prenaient tous les moyens à leur disposition pour forcer le gouvernement à respecter ses obligations, quitte à se faire des ennemis en chemin. »

Les nominations sont-elles indépendantes?

L'éditorialiste de *L'Express* de Toronto, François Bergeron, partage ce point de vue. Selon lui, l'administration libérale consulte beaucoup, mais sa capacité d'écoute laisse à désirer. Il n'est pas certain que les nominations

fédérales sont véritablement indépendantes et que ce candidat possède assez de mordant.

« C'est un universitaire, donc au mieux un conciliateur, au pire un "grand parleur petit faiseur". Graham Fraser était un journaliste, donc à la fois penseur et fonceur. Qu'est-ce qu'on recherche : un avocat, un militaire? Pour en juger, il faudrait connaître les autres candidatures. »

François Bergeron regrette que le premier ministre ne semble pas avoir compris son obligation de consulter l'opposition avant de nommer des officiers parlementaires. « Mais au moins, ce n'est pas une nomination ouvertement partisane. Je pense que M. Théberge peut convaincre conservateurs et néo-démocrates qu'il ne sera pas une marionnette des libéraux. »

La politologue Stéphanie Chouinard, du Collège militaire royal de Kingston, déplore que le gouvernement n'ait pas revu « substantiellement » le processus de nomination après l'échec de la candidature de Madeleine Meilleur en juin. Elle s'étonne que, « malgré une couverture médiatique accrue, encouragée par le scandale de l'été dernier »,

ce candidat ne soit pas connu du public.

« Il sera d'autant plus important que M. Théberge prouve au Comité permanent des langues officielles — et aux Canadiens s'intéressant à la question plus largement — qu'il a une vision claire des défis qu'il souhaite relever durant son mandat. »

La nomination sera-t-elle contestée?

Le professeur Frédéric Boily du Campus Saint-Jean, à Edmonton, estime que la nomination de Raymond Théberge est un pas dans la bonne direction. Il regrette toutefois que le processus continue à montrer des allures de partisanerie qui risquent de nuire au nouveau commissaire.

« S'il ne se montre pas assez actif dans la défense du français, les soupçons d'être un "ami" du parti au pouvoir reviendront, ce qui pourrait le mettre dans une position difficile. Pour faire taire les critiques, il devra alors montrer, et plutôt rapidement, qu'il est un chien de garde tout ce qu'il y a de plus actif et vigilant, prêt à interpeller le gouvernement. »

Selon le politologue, le processus de consultation devrait être élargi pour inclure les communautés et les régions concernées « afin de s'assurer de la légitimité » de la personne choisie en partant.

La nomination du candidat Théberge risque également d'être contestée. Après le rejet de sa plainte auprès du Commissariat aux langues officielles sur le processus de nomination de Madeleine Meilleur, la militante acadienne Chantal Carey a été déboutée en Cour fédérale. Elle attend le résultat de sa contestation déposée le 24 octobre devant la Cour fédérale d'appel.

L'étudiante en droit a déclaré son intention d'enregistrer une plainte au Commissariat sur le processus de nomination de Raymond Théberge. Elle citera de nouveau l'article 49 de la loi qui exige une consultation préalable des chefs de l'opposition et des deux chambres du Parlement.

Le député néo-démocrate François Choquette entend également déposer une plainte officielle. Selon le critique en matière de langues officielles, le gouvernement a encore ignoré la procédure établie. ■

L'extinction des médias communautaires

Réjean Paulin (Francopresse)

Ce serait la fin des médias communautaires... Je l'admets, le titre est un peu fort. Cette confession faite, je précise. Nous n'en sommes pas encore là, mais la route parcourue depuis deux ans et l'actuel état des lieux n'augurent rien de bon.

D'abord, l'état des lieux. La francophonie canadienne vient de perdre CKRP, la radio communautaire de Falher/Rivière-la-Paix en Alberta. D'autres en arrachent, dont celles de Plamondon, toujours en Alberta, de Gravelbourg en Saskatchewan, de Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest, d'Iqaluit au Nunavut et de Pénétanguishene en Ontario. Quelques-unes vivent aussi dans la misère en Nouvelle-Écosse.

Pas facile non plus du côté des journaux. On peine à boucler les fins de mois. Les revenus baissent parce que le gouvernement fédéral achète de moins en moins de publicité. À court de ressources, on amincit le journal. Le papier et l'impression

coûtent cher. Il faut bien économiser quelque part.

Voyons maintenant le parcours des deux dernières années.

Il y a deux ans, *L'Express* d'Orléans abandonnait son édition papier. On était en septembre 2015.

On pouvait alors se demander si la disparition de la copie papier de ce journal d'Ottawa n'annonçait pas une triste tendance qui allait affaiblir la présence du français dans nos milieux. On a eu la réponse seize mois plus tard. *L'Express* a été débranché d'Internet en janvier dernier.

C'était huit mois après l'annonce de la nouvelle politique fédérale sur les communications avec le public. La Politique sur les communications et l'image de marque se présentait dans une documentation de 40 pages.

Rien ne portait sur l'achat de publicité auprès des médias communautaires. On y parlait vaguement d'équilibrer l'utilisation

du numérique avec les « méthodes traditionnelles », sans plus.

Ce qui était clair toutefois, c'est que le fédéral comptait désormais se servir davantage des médias sociaux et du Web pour diffuser sa publicité. La bête noire des médias communautaires allait donc grossir.

Deux commissaires aux langues officielles (à Ottawa et à Toronto) ont fait enquête à ce sujet. Aucune n'a débouché sur un engagement sérieux des gouvernements en faveur de ces médias en difficulté.

Le 28 septembre dernier, la ministre de Patrimoine canadien, Mélanie Joly, présentait sa politique sur le Canada créatif. Elle disait que le fédéral ne supporterait plus de « modèles qui ne sont pas viables pour l'industrie ».

Il est difficile pour un média communautaire francophone d'être un « modèle viable pour l'industrie ». Or, ce n'est pas sa seule raison d'être et surtout pas la principale. Il répond à un mandat, soit celui de contribuer à l'épanouissement et au développement de sa communauté.

On vient de comprendre ce

que signifiait ce triste passage du discours de la ministre.

Trente journaux vont fermer leur porte au Canada anglais, à la suite d'une transaction entre Torstar et Postmedia. Ottawa va laisser faire. On sait maintenant ce que M^{me} Joly voulait dire. Le gouvernement offrirait son appui aux médias locaux qui migreraient vers le Web, un point c'est tout.

Voilà pour le parcours. C'est clair, la tendance est délétère pour les médias communautaires en général et pour ceux des francophones en particulier.

Au hasard de mes déplacements, je me suis retrouvé à l'antenne des radios communautaires de Pénétanguishene et de Yellowknife. Un jour, je suis tombé sur un exemplaire de *L'Eau vive*, l'hebdomadaire des *Fransaskois*. Il traînait sur une table. Aussi, j'ai lu *Le Franco* à Edmonton puis *Le Gaboteur* à Terre-Neuve.

Tout en français, loin du Québec. Du concret. Un animateur vous interviewe en français tandis qu'ailleurs, un journal vous accom-

pagne. Ce sont des compagnons qui parlent votre langue dans le vaste espace médiatique canadien. Que dire?

Quand on vit cela, on se sent chez soi dans son pays. Ça réchauffe le cœur. C'est ce réconfort qui est menacé aujourd'hui.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité. ■

Erratum

Contrairement à ce qui a été écrit dans l'article intitulé « Régie des hôpitaux : dans le flou d'un refus infondé », paru en page 4 de notre édition du 23 novembre 2017, cela fait plusieurs années que M. Régis St-Pierre ne siège plus au conseil d'administration de la Régie. Toutes nos excuses à M. St-Pierre. ■

Francophonie

Josette Duchier s'est éteinte

Yann Herry

Josette Duchier s'éteignait le 16 novembre dernier à l'âge de 92 ans. Josette a légué l'histoire francophone du sud-ouest du Yukon à travers sa passion pour l'or et sa famille du Grand Nord.

Cette petite dame parisienne était parente par alliance de familles francophones du Yukon. Les frères Louis et Eugène Jacquot des Vosges (Alsace) étaient arrivés au territoire en 1898 et Paul Birckel en 1922. Ils avaient épousé des dames des Premières Nations. Un des fils Birckel, Paul, chef de la Nation Champagne-Aishihik, a signé un des premiers accords d'autonomie gouvernementale autochtone au Canada.

L'or et le Grand Nord étaient gravés dans l'imaginaire des familles de France. Tout jeune, le mari de Josette, un autre Paul, s'est lancé dans la recherche de l'or. Les ruisseaux alsaciens ne pouvaient que mener aux fabuleux cours d'eau du Yukon des histoires familiales. Paul et Josette sont alors allés rencontrer leur famille au territoire. Josette y a attrapé la fièvre de l'or. Enfants et petits-enfants sont venus eux aussi tenter leur chance au Yukon. Membres de la Fédération française d'orpaillage, ils participaient aux compétitions mondiales annuelles qui, en 2007, se tenaient à Dawson City. J'y accompagnais Josette, connue l'année précédente. Elle transmettra sa passion à ma fille Lara âgée de 7 ans qui depuis, à son tour, participe aux championnats à travers le monde.

Arrivé au Yukon en 1981, j'ai connu le nom des pionniers francophones dans le livre *Yukon Places & Names* de Coutts. Je découvrais la vie de ceux du Sud-ouest yukonnais au printemps 1983. Sandra Henderson, enseignante au programme d'immersion qui venait de commencer au Yukon, tenait à faire vivre des expériences authentiques en français à ses élèves. Silver City, un relais abandonné sur les rives du lac Kluane, s'y prêtait bien grâce aux services en français du parc national Kluane, aux étudiants de l'Institut de recherche arctique, aux pilotes survolant les mers de glace, à Cécile Cox du Musée d'histoire naturelle de Burwash et aux artistes de la région comme Libby Dulac. À cette francophonie, s'ajoutait Joséphine (Josie) Jacquot-Sias, propriétaire des lieux de la colonie et fille de Louis Jacquot qui avait participé à la Ruée vers l'or de 1898. À Silver City, les élèves vivaient le passé



Plus de 70 ans après son voyage en France, Joséphine Jacquot-Sias (Josie) revoyait en 2009 ses cousins Jacquot et Birckel de France, sur les rives du lac Kluane, au Yukon. Josette Duchier (lunettes fumées) se tient derrière Josie. Lara Herry-Saint-Onge est assise devant. Histoire et passion de l'or se transmettaient.

Photo : fournie

et le présent de la francophonie yukonnaise.

Joséphine racontait la vie en français au Yukon et son voyage dans les Vosges dans les années mille neuf cent trente. Elle insistait pour que j'aie vu une parente à Paris, Josette. Celle-ci allait souvent en Alsace et connaissait toute l'histoire de la famille. Pendant tout le trajet en auto de Paris aux Vosges, j'enregistrais Josette raconter cette fabuleuse histoire.

Josette m'a présenté la mul-

titude de cousins, chacun avec ses souvenirs. Les histoires du lac Kluane et des Vosges déferlaient. Sans école à Burwash, Louis Jacquot avait envoyé ses deux aînés en France. Alsacien et pressentant la guerre, il a décidé de rapatrier ses enfants. Josie l'avait accompagné dans ce voyage à travers continent et océan. La famille de France s'était attachée aux enfants. Les liens ont perduré. Avec Josette, je revoyais les lieux vus par Josie, les sentiers qui rappelaient le Yukon

Date limite de présentation des œuvres :

1 février 2018

Collection permanente
D'ŒUVRES D'ART DU YUKON

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invite les artisans de partout au Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :
www.tc.gov.yk.ca/fr/ypac

Téléphone : 867-667-5858
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858
genevieve.gagnon@gov.yk.ca

FOYPAC
friends of yukon permanent art collection

Yukon
Tourisme et Culture

à son frère, lui aussi nommé Louis, et la vie française qui a marqué l'adolescence de sa sœur Rosalie. Des photos pensées perdues furent retrouvées. Les souvenirs surtout des parents de Premières Nations étaient montrés avec fierté.

Les lettres aux familles et les séjours à Paris chez Josette ont mené en 2009 à la venue au Yukon de treize cousins et cousines

de France pour revoir Jacquot et Birckel du Yukon et d'Alaska, faire un saut au Klondike où l'aventure a commencé en 1898 et être reçus par le gouvernement du Yukon.

Ce ne fut pas l'or qui a fait la fortune des Jacquot, mais la vie dans le Grand Nord. Josette a livré aux Yukonnais un pan de l'histoire francophone et à certains la fièvre de l'or. ■

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Échange sur la citoyenneté numérique

Les personnes aînées sont invitées à une séance d'échange d'astuces sur les usages pratiques des appareils numériques et sur les comportements à adopter sur Internet avec les élèves de l'Académie Parhélie. Les 11 et 15 janvier, 10 h à 13 h, Académie Parhélie.

9 mercredis de
yoga
pour tous

Dès le 10 janvier
17 h 15 à 18 h 15
Centre de la francophonie

yoga.afy.yk.ca

Ma musique mon site

Formation sur le développement d'un site Web pour les musiciennes et musiciens émergents et professionnels.

10 + 11 janvier
18 h à 21 h
Centre de la francophonie

musique.afy.yk.ca

Learn French

Dès le 22 janvier

867 668-2663

afy.yk.ca

AFY

Immigration

Immigrer et travailler dans son domaine d'expertise au Yukon

Françoise La Roche

Les années d'après-guerre se sont avérées une période faste pour les travailleurs. La construction battait son plein et la main-d'œuvre manquait. Un lot important d'immigrants européens qualifiés arrivaient au Canada pour travailler et étaient rapidement embauchés à très bon salaire, souvent plus élevé que celui de la plupart des Canadiens. C'était le bon temps!

La longue route de la reconnaissance

Aujourd'hui, une personne immigrante diplômée devra passer par différentes étapes avant de pouvoir travailler dans son domaine d'expertise au Yukon. Est-ce que le diplôme européen d'un plombier ou d'un médecin a la même valeur qu'un diplôme canadien? Pas toujours.

Les immigrants doivent faire reconnaître l'équivalence de leurs diplômes auprès d'organismes de contrôle pour la réglementation des professions. Comme il n'existe



M^{me} Ann Bowen prodigue conseils aux immigrants qui désirent obtenir une équivalence de diplôme et les guide à travers le processus.

Photo : Françoise La Roche

aucun organisme de ce genre au Yukon, les dossiers doivent être envoyés au département International Credential Evaluation Service (ICES) situé à Burnaby. La documentation doit être en anglais, ce qui exige des personnes immigrantes francophones de payer pour la traduction. Par contre, il existe un autre organisme à Toronto, le World Education Services (WES), qui accepte la

documentation dans les deux langues officielles.

Afin d'accélérer le processus et ainsi réduire le temps d'attente une fois arrivées au Canada, les personnes immigrantes devraient procéder à cette étape avant de quitter leur pays. C'est ce que suggère Ann Bowen, agente d'immigration et coordonnatrice, reconnaissance des compétences acquises à l'étranger du secteur

d'immigration du gouvernement du Yukon.

Elle précise que plusieurs personnes débarquent au Canada sans toute la documentation nécessaire à la reconnaissance de leurs diplômes. Il leur est alors plus difficile d'obtenir à distance tout ce dont ils ont besoin, sans compter que cela demande du temps.

Certains métiers et professions exigent un minimum d'heures travaillées pour obtenir une licence. De plus, certains demandent de passer des examens ou de suivre des cours de mise à niveau.

Les coûts associés à ces procédures varient. Pour tous, il faut compter les frais liés à la reconnaissance de l'équivalence de diplôme et au test de langue. Des frais de traduction de documentation peuvent s'ajouter. Dans les cas extrêmes, comme pour les médecins par exemple, ils devront déboursier près 8000 \$ avant d'avoir le droit de travailler au Yukon. Plusieurs personnes immigrantes se découragent quand elles voient tout le processus qu'elles devront traverser et quelques-unes repartent dans leur pays d'origine.

Réduction du temps d'attente

Dans le but de faciliter l'accès au

travail des immigrants et de les informer, le gouvernement fédéral a créé un programme national. Ann Bowen siège au comité des reconnaissances des compétences acquises à l'étranger. « Ce comité tente d'améliorer les services aux immigrants partout au Canada », explique-t-elle. « Chaque province possède son propre organisme de contrôle pour la réglementation des professions et le comité cherche à uniformiser les critères. Il essaie aussi de réduire le temps d'attente avant d'obtenir les équivalences. On aimerait bien que ce soit environ six mois. » Aujourd'hui, ça prend entre un et deux ans.

Pour bien immigrer

« Se préparer avant de quitter leur pays en rassemblant tous leurs diplômes et des lettres d'employeurs », conseille M^{me} Bowen aux immigrants. « En arrivant au Yukon, même si la personne veut travailler dans un domaine non réglementé, il est toujours bien d'obtenir les équivalences d'éducation, car on ne sait jamais ce que l'avenir peut réserver. »

Souvent, les Européens pensent qu'ils ne peuvent travailler que dans le domaine de la formation qu'ils ont acquise. Ce qui est absolument faux au Yukon. C'est la raison pour laquelle la flexibilité doit devenir un mot d'ordre pour toute personne immigrante.

Pour toute information concernant la reconnaissance des diplômes, le secteur de l'immigration du gouvernement du Yukon ainsi que l'Association franco-yukonnaise sont deux ressources qui peuvent aider les personnes immigrantes francophones. Vous pouvez aussi consulter ces deux sites Web : www.workersmobility.ca et www.cicdi.ca/1/accueil.canada.

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



Même le père Noël vérifie cette liste deux fois

La compagnie aérienne du Yukon, Air North, vous offre ses conseils de voyage pour la période des fêtes.

Ne volez pas à l'heure du Yukon

Beaucoup de gens voyagent à cette période de l'année, ce qui signifie que les files d'attente sont plus longues aux comptoirs d'enregistrement et aux portiques de sécurité. Assurez-vous de vous donner suffisamment de temps pour passer ces étapes en arrivant au minimum une heure avant votre vol – idéalement deux. Tout se passe bien quand vous êtes détendu!

Nous allons contrôler votre identité. Même si vous avez les cheveux blancs et portez une barbe.

Assurez-vous d'avoir en votre possession une pièce d'identité avec photo, comme votre permis de conduire ou votre passeport. Tous les voyageurs de plus de 18 ans doivent présenter une pièce d'identité avec photo. Le nom sur votre pièce d'identité doit correspondre au nom inscrit sur votre carte d'embarquement.

Ce qui rentre dans un traîneau ne rentrera pas nécessairement à bord

Bien que nous autorisons le transport sans frais de deux bagages enregistrés, vous devez toutefois suivre des consignes. Nous vous encourageons fortement à lire attentivement nos lignes directrices afin d'éviter les surpoids et les frais d'excédent de bagages.

> Détails sur flyairnorth.com/baggage

Assurez-vous que seuls ceux que vous aimez déballez leurs cadeaux

En conservant vos cadeaux déballés, vous évitez aux agents de sécurité le désagrément de devoir déballer un cadeau qui ne leur est pas destiné. Puisque les paquets devront être inspectés par la sécurité de l'aéroport, le fait d'arriver avec vos cadeaux déballés permettra de conserver la fluidité des files d'attente et vous évitera de devoir réemballer vos présents! Une bonne idée est d'utiliser des sacs cadeaux pour les transporter.

Souriez – ce sont les vacances!

Toutes les compagnies aériennes font de leur mieux pour respecter les horaires (nous aimons tous arriver à l'heure à la maison!) – mais les conditions météorologiques étant imprévisibles, des retards peuvent se produire. Apportez quelque chose pour vous divertir – un bon livre, un jeu de cartes, votre tablette ou votre lecteur de musique favori – juste au cas où.

Bon voyage et meilleurs vœux pour cette saison des fêtes, de la part de toute l'équipe d'Air North, la compagnie aérienne du Yukon!



flyairnorth.com

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON
Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX
RE/MAX ACTION REALTY
Franchise indépendante et autonome de
RE/MAX Western Canada



Culture

Le pays des sons... à Whitehorse

Olivier de Colombel

Quel bonheur que de s'asseoir le premier jour de répétition devant son lutrin avec dix-huit autres musiciennes et musiciens à ses côtés, et découvrir ensemble de la musique nouvelle, musique écrite par des compositeurs locaux dont je fais partie! C'est une aventure collective, artistique et humaine, un voyage au pays des sons.

Cette année, le Problematic Orchestra, dirigé et créé par le compositeur Daniel Janke, sera en concert le 21 décembre pour The Longest Night au Centre des arts du Yukon. La plus longue nuit de l'année réunit sur scène violonistes, altistes, violoncelliste, contrebassiste, flûtiste... ajoutons à cela un trombone, une clarinette, un saxophone, et pourquoi pas des timbales, un glockenspiel, des percussions, une guitare et un piano. Je crois que nous avons assez d'ingrédients pour commencer la recette.

Faire l'expérience d'une nouvelle pièce de musique

Les premières notes sont toujours fraîches, pleines d'espoir, mais incertaines. Des sourires et des points d'interrogation sur les visages témoignent de la mise en marche d'une nouvelle pièce, avec ses bémols et ses dièses, ses liaisons et ses nuances, son tempo et sa couleur. Il s'agit pourtant de la même pièce que l'on connaît sur le bout des doigts dans quelques semaines. C'est exactement comme de voyager dans une nouvelle ville sans savoir que l'on va y rester et y vivre, que toutes ces rues imprégnées de mystère et de promesses seront bientôt pleines de souvenirs et de projets.

On trouve une grande variété de styles au répertoire du Problematic Orchestra, de la musique classique au contemporain en passant par la chanson et l'improvisation. Parmi toutes ces œuvres, une me plaît beaucoup, c'est une chanson intitulée « La vie est belle » écrite en français et en anglais par Daniel Janke. La légèreté et la subtilité de cette chanson font naître des sourires et des rires, tous les musiciens et musiciennes chantent, notre instrument de côté, c'est une parenthèse appréciée. Daniel me demande même de faire un « coaching minute » pour tout le monde sur la prononciation des paroles en français.



Daniel Janke, créateur et chef d'orchestre du Problematic Orchestra, lors de la première répétition. Une vingtaine de musiciennes et musiciens suivent attentivement les directives, toutes et tous au service de la musique.

Photo : Katie Avery

La plupart des œuvres présentées ont été écrites par le chef d'orchestre Daniel Janke, mais ce dernier a confié l'écriture de pièces supplémentaires à quatre compositeurs locaux : Andrea McColeman, Scott Maynard, Carmen Braden... et moi-même.

La scène musicale à Whitehorse

Scott Maynard, compositeur et musicien actif de la scène musicale yukonnaise expliquent : « Whitehorse compte un nombre surprenant de musiciens talentueux, compte tenu de sa taille et de son emplacement. Il me semble que la scène musicale classique, en particulier, a été maintenue vivante au cours des vingt dernières années par les efforts et l'énergie d'une petite poignée de personnes [...]. Nous manquons de lieux pour toutes les musiques. Le financement est essentiel, comme c'est partout aujourd'hui pour la musique classique. Nous manquons de joueurs qualifiés pour réunir un orchestre complet, mais des projets comme celui-ci rassemblent d'excellents musiciennes et musiciens de divers horizons pour réaliser quelque chose que je trouve unique. »

Esther Bordet, Parisienne

d'origine, vivant au Canada depuis plus de dix ans, artiste-peintre et violoniste se confie également : « J'adore la scène musicale de Whitehorse parce qu'elle est petite et ouverte d'esprit. Quel que soit votre niveau de compétences, il y a toujours des occasions pour s'impliquer. Tant dans la musique classique que non classique. Les personnes ayant beaucoup d'expérience sont toujours désireuses de partager et d'inclure les autres. De plus, nous avons beaucoup d'occasions d'apprendre des professionnels invités lors des ateliers. »

Rencontre avec Daniel Janke

A.B. : Depuis combien d'années organises-tu cet événement?

Daniel Janke : The Longest Night Society existe depuis 1995, avec quelques années de repos. Mais la formation du Problematic Orchestra est nouvelle, commencée il y a seulement deux ou trois ans. À l'origine, The Longest Night était associée à la narration d'histoires. Maintenant, on met l'accent sur la musique contemporaine.

A.B. : Tu écris des chansons en français et en anglais, même parfois bilingue, quelle est ton inspiration? D'où te vient cet

intérêt pour la culture française?

D.J. : Pour moi, écrire des chansons en français est difficile. J'ai quelques personnes de confiance à qui je vais demander de l'aide quelques fois. J'ai vécu au Québec et je travaille toujours avec des francophones au Canada et en France. C'est bon de parler une autre langue.

A.B. : As-tu déjà des projets dans les mois et les années à venir avec le Problematic Orchestra?

D.J. : Le Problematic Orchestra est en phase de développement. Cela peut être « problématique » compte tenu de notre situation géographique, de la disponibilité des musiciens, etc. Nous espérons faire quelques spectacles scolaires au printemps prochain, et développer progressivement une « saison ».

A.B. : Que penses-tu de la communauté artistique de Whitehorse, et particulièrement de la scène de musique classique?

As-tu vu des changements depuis que tu es arrivé au Yukon?

D.J. : Naturellement, il y a eu des changements depuis je suis arrivé. La communauté musicale continue de grandir. Le Problematic Orchestra est une aventure du « fais-et-ils-viendront ». Le défi de travailler avec ce que l'on a est aussi ce qui rend le résultat unique. Partout dans le monde, la culture d'orchestre a des problèmes pour attirer de jeunes publics et rester pertinente. La musique « classique » est associée à un groupe de compositeurs masculins, en grande partie blancs et qui sont morts depuis longtemps. Ce n'est pas différent ici dans notre petit coin du monde. Le Problematic Orchestra est une chance de réinventer la rigueur de la musique de grand ensemble. Si les compétences, le leadership et l'éthique du travail sont en place, nous pouvons le faire aussi bien que n'importe où! ■

S'assurer ou investir, pourquoi choisir?

Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?



Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance délivré par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

IG Groupe Investors

Service de tutorat en mathématiques

YK MATH

867-446-0614 50 \$ de l'heure YKmath.com

Plume du Nord

Chronique d'un *trucker* : Les lumières qui allument des souvenirs

Yves Lafond

La neige a commencé à crisser sous les pieds. On vient de tourner la dernière page du calendrier. Il n'y a pas d'erreur, décembre est arrivé. De retour en ville aux derniers jours de novembre après un séjour à l'extérieur, il était agréable revenir dans une ville scintillante de couleurs féeriques.

C'est fou l'effet que peuvent provoquer quelques ampoules posées tout croche dans des petits arbres qu'on remarque à peine durant l'été. C'est comme si j'avais une guirlande de lumières accrochée autour du cœur qui s'allumait en même temps.

À l'approche des fêtes, Whitehorse prend au fil du temps des airs de village enchanté.

Le temps a beau filer à la vitesse d'une comète, la magie des fêtes ne m'a pas encore quitté. Des souvenirs de Noël, j'en ai un plein traîneau. Tellement empilés les uns par-dessus les autres qu'ils s'entremêlent dans un amalgame à faire rougir de honte les cerveaux artificiels.

Il est vrai que les Noëls d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec ceux d'antan.

Chez nous, les fêtes se déroulaient toujours de la même manière. Ça se passait en trois temps. Il y avait d'abord le réveil avec les parents. Le lendemain, le 25 au midi, on se rendait chez les grands-parents paternels qui étaient nos voisins. Nous étions les seuls enfants, donc gâtés pourris de cadeaux par tous les oncles et tantes. Et finalement, on se levait de table pour aller dans l'autre



Les mille et une ampoules aux couleurs scintillantes réussissent encore à créer l'effet de la magie de Noël dans les villes et dans le cœur de ses citoyens.

Photo : Yves Lafond

rang, le 25 au soir, chez mes autres grands-parents dans la famille de ma mère où là, ça brassait pas à peu près. Tous les oncles et tantes étaient jeunes, beaux et belles comme des cartes de mode. Toute la veillée, ils chantaient des chansons à répondre. Chacun avait la sienne. Nous, on courait partout. Chaque année, ma grand-mère avait un *Tintin* pour chacun des cousins. Il y avait tellement de bonheur qu'il fallait ouvrir une fenêtre pour en faire sortir.

Sauf cette année-là. Tout allait mal. Même ce qui allait bien allait mal. On aurait dit que l'avent s'affairait à saboter l'esprit des fêtes. La sœur qui m'enseignait, m'avait, comble de malheur, ciblé comme chouchou dès les premiers jours de septembre. Nul

besoin de mentionner que la popularité auprès des chums était inversement proportionnelle à l'affection que pouvait me porter mon professeur... surtout si c'était une sœur. Après avoir jaugé la situation, j'en étais venu à la conclusion que l'estime des chums comptait plus que celle du prof.

Alors, je me suis appliqué avec toute la science à ma disposition, à inverser la vapeur en faisant toutes sortes de mauvais coups. J'étais pas un mauvais gars, mais j'avais un agenda. Ça a pas si bien marché. Au début, les chums se méfiaient. J'ai donc redoublé d'ardeur. Ça m'a emmené toutes sortes de tracas. Rendu fin novembre, début décembre, c'était rendu à un point tel que les fêtes semblaient menacées. J'ai eu beau modérer mes transports, les mauvais coups du mois d'avant me rebondissaient dans la face et aggravaient mon cas. C'était clair que je ne méritais aucun cadeau cette année-là.

Comme si c'était pas assez, la sœur, nullement découragée par mon attitude, tenta de me remettre dans le droit chemin en m'inscrivant à la chorale paroissiale qui chantait à la messe de minuit. Quelle sentence! Je ne sais pas si c'était pour mettre du baume sur ma plaie, mais elle embarqua aussi mon cousin Sylvain. Ça, ça me consolait... Lui pas. Il m'en voulait. Tout allait mal. Je ne voyais que ça. J'étais tellement aveuglé par mes malheurs que j'ai ignoré le fait que la belle Odile Paradis en faisait aussi partie.

La veille de Noël se déroulait toujours ainsi. On débarrassait les cadeaux après la messe de minuit et le réveillon qui suivait. J'aurais

bien sauté ce repas servi si tard le soir, où la faim me tenaillait beaucoup moins que l'irrésistible envie de déchirer ces emballages multicolores attendant sous le sapin. Je me rappelle aussi autre chose. Nous gardions, ce que nous appelions dans le temps, des enfants du bien-être social. Aujourd'hui, on dirait : une famille d'accueil. J'étais l'aîné, mais étais tout de même plus jeune de quelques années que ces enfants frôlant l'adolescence, ou ayant carrément les deux pieds dedans. L'agent du bien-être, M. Lalande, faisait tout son possible pour leur faire oublier qu'il n'y aurait pas de papa et de maman pour leur tendre une boîte enrobée portant leur nom. Environ un mois avant Noël, il passait et embarquait le jeune dans son auto où il lui tendait une espèce de petit catalogue Sears version gouvernement où il pouvait se choisir un cadeau. Les yeux rivés dans la fenêtre, cette scène m'attristait. Il l'aurait son cadeau, certes, mais sans aucune surprise à le déballer. Nous, on rêvait dans les pages du catalogue Sears. On imaginait des légions armées combattre sur les montagnes désertiques du tas de sable. Des fois, on comparait nos rêves entre nous. Les rêves contenus dans ce livre mourraient aussitôt qu'ils prenaient les allures d'un menu de restaurant où on recevrait systématiquement ce que l'on avait commandé.

Même si des fois, je me pognais aux dents avec David, à le voir ressortir piteux de cette auto, bien conscient de son sort, je voulais tout à coup être gentil avec lui. Il me le rendait avec un coup de poing, une claque, ou

une insulte.

Y a pas à dire, les fêtes s'annonçaient mal. Plus ça approchait, plus je me demandais ce que je faisais dans cette maudite chorale. Je n'avais trouvé aucun moyen de désertir. C'était certain que là les chums, Daniel St-Jean en tête, auraient de quoi rire le reste de l'année.

Puis, finalement, le grand soir est arrivé. Après avoir revêtu l'habit préparé par ma mère, je me suis dit qu'au point où j'étais, je ne gagnais rien à tout saboter. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, j'ai décidé de me forcer. Ce n'est que rendu dans l'église que j'ai pris conscience de l'ampleur de la situation. Tout le monde était là.

Des oncles et tantes venant d'aussi loin que Montréal assistaient à la cérémonie. Jusqu'à ma grand-mère irlandaise qui était là. C'était la première fois que je la voyais à la messe.

Nous étions évidemment assis dans la première rangée de l'enclave réservée à la chorale où tous nous voyaient. Rien pour calmer.

Après le *Minuit chrétien* de Rodolphe Lalande, ce serait notre tour. Odile et moi chantions en duo. C'était la première fois que j'en étais pleinement conscient. Finalement, j'arrivais dans le moment présent. Il était temps. Elle était magnifique. Sa chevelure de Noël était enrobée d'un joli ruban, comme un cadeau. Sentant ma nervosité, elle me prit la main et me tapota gentiment la cuisse en signe d'encouragement. Quel beau moment! Il a traversé le temps et est toujours avec moi. Il refait surface tous les Noëls. Il fait partie des beaux souvenirs ayant empli ma vie. Je vous en remercie, sœur Jeanne. Il en accompagne un autre qui s'est passé le même soir. Après la messe, de retour à la maison, quand vint l'heure des cadeaux, je remarquai qu'une longue boîte s'était rajoutée sous le sapin. C'est mon père qui la tendit à David où son nom y était inscrit. Intrigué, je délaissai mes cadeaux et le surveillai le déballer. C'était une carabine! Une 22! Une vraie! Avec des vraies cartouches! David, les yeux pleins d'eau, était paralysé devant cette surprise. Je regardai mon père. J'avais de l'admiration tout à coup pour cet homme qui venait d'illuminer un jeune cœur sans même avoir ouvert la bouche. Cette carabine qu'il venait d'offrir à David fut mon plus beau cadeau!

Je souhaite à tous un Noël qui restera avec vous pour toujours! ■



Bézo

Tous nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour la nouvelle année!

Le premier ministre Sandy Silver et son équipe

Yukon
Gouvernement

Joyeuses fêtes

Idées cadeaux pour voyageurs

Émylie Thibeault-Maloney

À la veille de Noël, voici quelques idées pour faire plaisir à celui ou celle qui, dans votre vie, parle toujours de voyages, cette personne qui rêve constamment d'aventure et de parcourir le monde. Ces suggestions sont écologiques autant que possible. Personne ne veut encombrer sa vie d'objets inutiles!

Suggestion « nécessaire de base »

Peut-être l'être cher décolle-t-il pour la première fois ou peut-être a-t-elle simplement besoin de renouveler son nécessaire de base afin de réduire le poids de ses bagages. En premier lieu, une serviette en microfibre est toujours utile et gagne énormément d'espace dans les bagages. On peut en trouver dans les magasins de sport pour une trentaine de dollars. Un cadenas pour protéger ses effets personnels dans les dortoirs et les transports en commun peut



Une serviette en microfibre permet de gagner énormément d'espace dans le sac à dos, en plus de sécher rapidement!

aussi être une bonne idée. Pour verrouiller ses bagages en soute, il faut s'assurer que le cadenas soit « certifié TSA », ainsi, seuls les douaniers pourront l'ouvrir. Les boutiques de voyage ainsi que les magasins grande surface en offrent.

Suggestions « plein air »

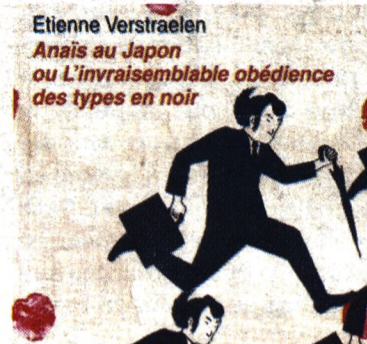
Que ce soit pour voyager en Amérique du Sud, en Afrique ou en Asie, un bon filtre à eau est un accessoire indispensable pour pouvoir boire l'eau du robinet et éviter d'avoir recours à l'eau en bouteille de plastique. Il en



Les boîtes Food Trip To sont disponibles en abonnement bimensuel ou à l'unité.

existe sous toutes les formes, des pompes aux pailles en passant par les bouteilles. Pour garder la santé en voyage, assurez-vous que le filtre traite non seulement les bactéries, mais également les virus et les protozoaires qui peuvent être présents dans l'eau. Ainsi, le filtre pourra également être utilisé à la maison, pour boire à même les lacs et rivières.

Un foulard tubulaire, de marque « Buff » ou autre, peut avoir plusieurs fonctions en voyage. Certes, comme foulard, il garde au chaud lorsque le temps est frais, mais il peut aussi servir de cache-yeux pour l'avion, de bandeau pour



Anaïs au Japon ou L'invraisemblable obédience des types en noir, Étienne Verstraelen.

se protéger le crâne de la chaleur suffocante ou pour camoufler ses cheveux sales, voire de tuque s'il est assez long. On peut aussi se protéger la bouche et le nez de la poussière et de la pollution lors des voyages en motocyclette.

Suggestions « foodies »

Pour les gourmands qui rêvent de faire le tour de la planète pour goûter toutes les cuisines du monde, un abonnement aux boîtes Food Trip To est une offre alléchante. Sans bouger de chez soi,

chaque boîte permet de cuisiner quatre recettes authentiques pour six personnes, en plus d'une liste musicale et d'autres contenus exclusifs. L'abonnement « tour du monde » permet de recevoir une boîte d'une nouvelle destination tous les deux mois. La compagnie livre partout au Canada, même au Yukon!

Suggestions « lecture »

Certains romans permettent de s'évader et de voyager sans bouger de son fauteuil. C'est le cas du premier roman d'Étienne Verstraelen, *Anaïs au Japon ou L'invraisemblable obédience des types en noir*. L'auteur québécois dorénavant basé à Whitehorse nous transporte et nous immerge totalement dans la société japonaise. Par ailleurs, le livre éponyme de la blogueuse Lydiane autour du monde, sorte de recueil de péripéties de voyage transformatrices, sera peut-être le coup de pied aux fesses qu'il vous fallait pour procéder à l'achat d'un billet d'avion aller simple! ■

Le 31 janvier 2018 marquera la fin de mon mandat à titre de 25^e commissaire du Yukon.

Ce fut, pour mon épouse Dale et moi-même, un insigne honneur de remplir cette fonction.

Au cours des sept dernières années, j'ai eu le plaisir de partager des moments avec des gens de partout au Yukon et de prendre acte de leur remarquable contribution à la collectivité.

Les citoyens m'ont accueilli dans leurs foyers avec cette chaleur et cette gentillesse qui nous caractérisent comme société et comme territoire.

Jamais je n'aurais pu imaginer meilleure façon de terminer ma carrière au service du public.

À chacune et à chacun, je dis merci. Grâce à vous, ce fut un véritable privilège que d'être commissaire du Yukon.



J'espère vous voir lors de ma réception du jour de l'An qui aura lieu

Le 1^{er} janvier 2018, à 14 h

Dans le hall de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon



Joyeuses fêtes

D'où viennent les plantes décoratives du temps des fêtes?

Mélanie Jean – Université de la Saskatchewan, contribution de L'Eau vive

Le poinsettia

Le poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) est facilement reconnaissable à ses couleurs rouges et vertes et typiquement utilisé dans les décors du temps des fêtes. Cette plante fait partie de la famille des euphorbes et est originaire des forêts tropicales décidues du Mexique. Les feuilles du poinsettia sont vert foncé. Ce sont les bractées, des feuilles modifiées à l'aisselle des fleurs, qui sont d'une couleur rouge vif chez le poinsettia. Les bractées peuvent aussi être d'autres couleurs chez différentes variétés, par exemple blanc ou vert pâle. La couleur des bractées est produite par photopériodisme, c'est-à-dire qu'elles doivent être dans la noirceur complète pour environ douze heures cinq jours d'affilée et être bien éclairées durant la journée. Les fleurs du poinsettia sont petites, jaunes, et groupées au centre des groupes de feuilles.

Chez les Aztèques, le poinsettia était utilisé pour faire de la teinture rouge et en tant que médicament pour contrer la fièvre. Au Mexique, cette plante est utilisée en lien avec Noël depuis le 16^e siècle selon la légende. Dès le 17^e siècle, par contre, on sait que des frères franciscains l'utilisaient. Cette plante a fait son apparition chez nos voisins du sud en 1825. Pendant longtemps le monopole de la production de poinsettia était détenu par une famille californienne. Cependant, des avancées horticulturales ont permis à nombre de cultivateurs

à l'échelle de l'Amérique du Nord et du monde entier de cultiver le poinsettia. Il est maintenant cultivé à l'échelle mondiale et peut pousser en nature dans des climats subtropicaux comme en Australie ou à Madagascar. Dans les endroits où le climat leur est favorable, les poinsettias peuvent atteindre une hauteur de 4 m!

Le cactus de Noël

Les cactus de Noël proviennent des forêts tropicales des montagnes du sud-est du Brésil et comptent six espèces du genre *Schlumbergera*. Dans leur habitat naturel, ces plantes poussent comme des épiphytes, poussant sur les troncs d'arbre sans leur causer de dommage, ou dans des anfractuosités ombragées et humides de rocher. Un grand nombre d'hybrides ont été créés entre les différentes espèces. La floraison de ces cactus se produit entre septembre et février. Le cactus de Noël possède des branches tombantes composées de segments aplatis qui ne possèdent pas vraiment d'épines. Les fleurs poussent aux extrémités des branches et deviennent de plus en plus nombreuses avec le temps. Les fleurs, en forme de trompette et de couleurs très vives dans les teintes de rouge et de rose, sont pollinisées par des colibris dans leur habitat naturel.

On sait que l'espèce *Schlumbergera truncata* était déjà cultivée en Europe, en 1818. Un des cultivars les plus communs est le *Schlumbergera x buckleyi*. Le x dans le nom latin indique que cette plante est un hybride entre deux espèces. En effet, le cactus



Le poinsettia



Le houx

de Noël tel qu'on le connaît est un hybride du *Schlumbergera truncata* (le cactus de l'Action de grâce) et du *Schlumbergera russelliana*. Il a été créé, vers 1852, en Angleterre, par William Buckley. Le cactus de Noël a été populaire dans la deuxième moitié du 19^e siècle, mais, par la suite, a été oublié jusqu'en 1950. Depuis, les cactus de Noël sont cultivés partout dans le monde et des tonnes de nouveaux hybrides ont été produits, incluant une variété à fleurs jaunes. On dénombre aujourd'hui plus de 200 cultivars (variété de plantes produites en culture par sélection).

Le houx

Le houx est l'une des plantes les plus utilisées dans la décoration du temps des fêtes avec ses feuilles coriaces, épineuses et vert foncé et ses baies rouges. Deux espèces de houx font partie des coutumes



Le cactus de Noël



Le gui

du temps des fêtes : *Ilex aquifolium* et *Ilex verticillata*. Le premier est une espèce indigène d'Europe, d'Asie occidentale et du nord de l'Afrique qui possède les typiques feuilles très dentelées, alors que le deuxième provient du nord-est de l'Amérique du Nord et a des feuilles dont les dents sont plus discrètes. Le houx est un arbuste ou petit arbre de sous-bois dont le feuillage et les fruits persistent durant l'hiver. Le houx est dioïque, on retrouve donc des plants mâles et femelles séparés.

Bien que le houx soit souvent utilisé comme plante ornementale depuis l'Antiquité, ses feuilles et ses fruits sont toxiques et peuvent induire vomissements, troubles digestifs et troubles neurologiques si consommés en grande quantité. Chez les Romains, on offrait des branches de houx aux nouveaux mariés pour les féliciter et en signe de bienveillance. Les anciens

Européens et les Amérindiens plantaient du houx près des maisons pour repousser les mauvais esprits. Les baies de houx séchées étaient aussi utilisées par les Amérindiens de l'est de l'Amérique du Nord comme ornementation pour les cheveux ou les vêtements.

Le gui

Le gui européen (*Viscum album*) fait partie de la famille des *Santalaceae*. C'est une plante hémiparasite, c'est-à-dire que c'est une plante qui fait de la photosynthèse, mais prélève chez son hôte de l'eau et des sels minéraux dissous. Il pousse sur les troncs et branches de plusieurs espèces d'arbres et d'arbustes. Le gui européen est originaire de l'Europe et du sud de l'Asie. Cette espèce est très rarement trouvée en Amérique du Nord et une autre espèce est souvent utilisée en remplacement : *Phoradendron leucarpum* (indigène aux États-Unis et au Mexique). Les feuilles sont vertes et épaisses et les fleurs produisent des baies blanches ou jaunâtres. Comme le houx, le gui garde ses feuilles en hiver, c'est pourquoi c'est une plante qui a une place importante dans les coutumes de plusieurs régions.

L'importance du gui dans les coutumes peut être retrouvée jusqu'à la Grèce et la Rome antiques. Dans l'Europe de la préchrétienté, le gui était un symbole de la fertilité et de la vitalité. Une vieille tradition du temps des fêtes veut que l'on accroche des branches de gui au plafond et que l'on s'embrasse en dessous. La trace la plus ancienne de cette coutume date du 16^e siècle, en Angleterre. ■

Heureuses fêtes
et beaucoup de joie
pour la nouvelle année!



John Streicker
Ministre responsable
de la Direction des
services en français




Horaires du temps des fêtes
Du 26 au 30 décembre de midi à 10 h

Réservez votre party de Noël avec nous!
cafibalzam.com

867 456-8005 - Km10 - Takhini Hot Spring Rd.

Joyeuses fêtes

Le sapin de Noël artificiel, plus écologique que le sapin naturel?

Agence Science-Pressé

Pour certains, l'idée de couper un arbre pour en faire une décoration de Noël qu'on jette au bout de quelques semaines n'a aucun sens d'un point de vue environnemental. Le sapin artificiel semble donc un choix plus écologique, puisqu'il se conserve quelques années. Or, déterminer le bilan environnemental, c'est bien plus large.

Le résultat d'une analyse du cycle de vie

Cet exercice a été réalisé en 2008 par la firme québécoise Ellio (à l'époque Ellipos), spécialisée en développement durable. Ils ont effectué une analyse de cycle de vie qui prend en compte les différents impacts sur l'environnement, de la fabrication à la fin de vie, en passant par l'emballage, le transport et l'utilisation. En tout, quatre types d'impacts ont été évalués : l'épuisement des ressources, les changements climatiques, les effets sur les écosystèmes et la santé humaine.

Selon cette analyse, le sapin artificiel est moins écologique que le sapin naturel car :

- Il est souvent fabriqué en Asie.



Que l'on choisisse un arbre naturel ou artificiel, le plaisir de le décorer reste le même et c'est sans compter les souvenirs des Noëls de notre enfance que cela crée.

Photo : Marie-Claude Nault

- Des matières polluantes comme le métal et le PVC le composent.
- Il n'est généralement pas recyclable.
- On le retrouve le plus souvent au dépotoir après seulement six années d'utilisation.
- Il génère aussi 8,1 kg de gaz carbonique par an, ce qui est presque trois fois plus élevé que le sapin naturel (3,2 kg par an).

Bien entendu, la culture de sapins naturels a elle aussi des répercussions environnementales. Par exemple, cette monoculture

nécessite l'usage de pesticides qui ont des impacts sur le milieu naturel, la biodiversité et la santé humaine. Toutefois, son utilisation des ressources naturelles et son bilan carbone plus faible, en font un meilleur choix environnemental.

Quelques nuances de vert

L'analyse de cycle de vie effectuée par Ellio apporte aussi quelques précisions utiles :

- La firme a utilisé 5 km comme

distance moyenne pour aller chercher un sapin. Ceux qui doivent parcourir une plus longue distance augmentent donc leurs émissions de gaz à effet de serre par rapport au calcul. Pour ces personnes, le

sapin artificiel pourrait s'avérer un meilleur choix à long terme, dans le contexte de la lutte aux changements climatiques.

- On peut réduire l'empreinte carbone du sapin artificiel en le conservant une bonne vingtaine d'années.

Les auteurs de l'étude tiennent aussi à relativiser les impacts environnementaux engendrés par ces deux types de sapins : ils sont « négligeables comparés à ceux d'autres activités, comme l'utilisation de la voiture ».

Verdict

Le sapin naturel représente un meilleur choix environnemental, sauf pour ceux qui doivent parcourir plus de 5 km en auto. Ceux qui sont prêts à conserver leur sapin de Noël artificiel pendant une vingtaine d'années font un choix tout aussi vert.

Ève Beaudin



Pour un temps des fêtes en santé, l'équipe du Partenariat communauté en santé (PCS) vous suggère les douze activités suivantes :

1. Mettez vos appareils électroniques en pause
2. Invitez une amie pour une soirée à la piscine ou aux bains chauds
3. Faites une randonnée à la frontale avec vos enfants ou vos ami(e)s
4. Faites une heure de bénévolat pour la cause qui vous tient à cœur
5. Partez en excursion pour découvrir les animaux qui habitent le boisé près de chez vous
6. Allez glisser au clair de lune pour observer les étoiles, les aurores boréales et la vie sauvage
7. Lancez-vous un défi fou : apprendre à jongler, chanter dans une autre langue...
8. Dansez dans votre salon sur les tubes de Noël
9. Offrez la promenade de rêve à votre animal de compagnie
10. Dénéigez la cour d'un(e) voisin(e) âgé(e)
11. Testez une nouvelle activité physique
12. Organisez une soirée de jeux de société

Profitez-en! Surprenez-vous!

Il est possible d'emprunter des livres de recettes, des DVD d'exercices et des podomètres au centre de ressources du PCS, sans frais.

La Bibliothèque de Whitehorse, ainsi que le centre culturel de l'Association franco-yukonnais proposent des livres francophones gratuits.

Gagnant du concours de dessin :
Vincent Ménard
11^e année

Joyeux Temps des Fêtes!

Que le temps des fêtes vous enveloppe de bonheur, de paix et de santé et que la nouvelle année vous apporte tout ce que vous souhaitez!

Commission scolaire francophone du Yukon

Dawson

Noël et ses quatre vérités : amoureux des fêtes, s'abstenir!

Hélène Roth

Qu'est-ce que Noël signifie pour toi?

Emmanuelle Gautier

Noël, pour moi, c'est un moment où se retrouver en famille ou avec n'importe qui que tu considères comme la famille, ce qui peut être des amis ou des gens sur qui tu peux compter.

D'avoir certaines valeurs comme le partage, la chaleur humaine, la solidarité aussi, de ne laisser personne de côté.

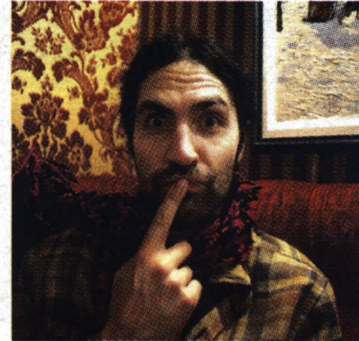
Ce que Noël ne signifie surtout pas, c'est de s'endetter, de dépenser tout son argent pour acheter des choses inutiles à des gens pour qui tu ne comptes pas vraiment. Je pense que c'est pour ça que ça ne va pas me manquer de passer Noël en ville. Parce que la musique de Noël, je n'aime pas ça, les centres commerciaux, je n'aime pas ça. Les gens stressés par l'idéal de perfection des fêtes, c'est quelque chose que je fuis, donc je ne suis pas du tout triste de passer Noël loin de la ville, puis je me sens assez soutenue à Dawson pour savoir que je vais passer un Noël vraiment chouette.



Emmanuelle Gautier



Mallory Patte-Serrano



André St-Laurent



Thierry Guenez

Photos :
Hélène Roth

Mallory Patte-Serrano

Je pense que ce sont des habitudes culturelles et sociales qui n'ont rien à voir avec le religieux pour ma part et pour ma famille, mais je suis d'une famille qui aime bien se rassembler, quelle que soit la raison. Donc, on utilise ça pour une fois de plus se retrouver et se faire des cadeaux parce qu'on est content de penser les uns aux autres.

La plupart des gens que je connais, il y en a toujours qui sont contents, mais c'est quand même juste un stress, faut acheter les cadeaux et préparer le repas. Et Noël, c'est juste le moment où il y a beaucoup de dépenses et ça reste très commercial.

Après la magie de Noël, tout ça, je trouve que des fois, c'est un

peu n'importe quoi et ça embête d'avoir l'impression que tout va bien à ce moment-là, au moins dans les pays occidentaux, alors que c'est toujours la même pagaille ailleurs. Puis, t'es en train de manger ta dinde et de faire des repas qui n'en finissent pas, qu'il y a des tonnes de bouffe qui sont jetées, des cadeaux inutiles avec des tonnes de papier cadeau. On pollue la Terre de manière maximum à ces moments-là et en fait, ça tape quand même sur le système. Non, vraiment, je pense que de plus en plus dans ma vie j'ai conscience de ça. Ça ne veut pas dire que je bouge beaucoup pour autant, mais je suis consciente de ça et ça m'énerve.

André St-Laurent

Y avait un temps dans ma vie où Noël c'était comme pour tous les autres enfants. J'attendais Noël pendant des mois, à partir de novembre du moins. « Oh! Noël, c'est bientôt ». Puis c'est un temps de magie, de famille et tout ça. Puis ça a changé, bien sûr quand je suis devenu adulte. Puis ça change encore plus quand tu changes de ville. Puis ici, c'est plus ta famille de sang qui te tient compagnie, mais c'est un peu ta famille adoptive.

Tu choisis de passer Noël avec les gens que tu aimes vraiment, avec qui tu te sens confortable. Je pense que c'est quelque chose comme ça. C'est vraiment de passer Noël dans un tout petit village sous la neige. On ne peut pas imaginer meilleur petit village de Noël que Dawson.

Si tu vas sur la balade de la 9^e et tu t'assieds sur le banc et tu regardes vers Dawson, ça ressemble littéralement au petit village de Noël que j'avais sous mon arbre quand j'étais enfant. Donc, c'est vrai que la magie est là, mais la famille ne l'est plus. Du coup, on choisit d'autres parentés et on a du plaisir comme on peut en avoir.

Thierry Guenez

Noël pendant toute mon enfance ça a été LA rencontre familiale dans un petit chalet de montagne avec mes grands-parents que je ne voyais qu'une fois par an. C'était vraiment le moment avec tout le monde, on rencontrait la génération d'avant, leurs amis, les bouilleurs de cru, gardeurs de chèvres. C'était un village avec des chiens qui se baladaient partout, qui te suivaient, des chèvres, des écuries. Ça sentait l'écurie partout dans le village, il n'y avait pas de bitume, c'était vraiment une autre

époque, c'était génial.

Maintenant que je suis adulte, Noël ça signifie l'avènement de la société de consommation, le christianisme roi, l'américanisme, le capitalisme. Ça ne signifie absolument rien. Je n'ai pas envie d'acheter des cadeaux de Noël et c'est juste l'occasion de s'engueuler avec la famille. Tu ne les vois quasiment jamais, et quand tu les vois, tu te rends compte que tu as changé et qu'eux, ils sont encore sur certaines croyances et que toi tu as évolué, et que ce sont des réacs.

Donc, qu'est-ce que Noël signifie pour moi, c'est des souvenirs attendrissants. Et aussi, c'est une abjection totale, c'est acheter des cadeaux pour acheter des cadeaux, pour faire fonctionner un truc auquel tu ne crois pas. L'anniversaire de Jésus, qu'est-ce que j'en ai à faire? Il n'y a aucune preuve scientifique que Jésus n'ait jamais existé ni dans l'archéologie ni dans les textes à part la Bible. Donc, on fête l'anniversaire de quelqu'un qui n'a jamais existé et qui, malgré lui, est la cause de 2000 ans d'esclavagisme de l'homme. Donc, je pense que je n'ai rien à cirer de Noël du plus profond de mon âme. ■



La Ville de Whitehorse souhaite à ses résidents des fêtes sécuritaires et en santé, ainsi qu'une bonne année.

Joyeux temps des fêtes de la part du maire et des membres du conseil.



Société

Un intérim réussi pour la communauté francophone catholique

Françoise La Roche

Pour la première fois depuis 28 ans, la communauté francophone catholique (CFC) a vécu une période de six mois sans prêtre francophone. En effet, depuis le mois de juillet — départ de Jean-Augustin Somé — et aujourd'hui, il n'y avait pas de prêtre francophone pour officier les messes en français et prendre les rênes de la communauté francophone catholique.

Yann Herry, membre fondateur et vice-président du CFC, avoue qu'une période d'intérim, ce n'est jamais facile. « Ce qui est fantastique avec la communauté, c'est qu'il n'y a jamais de problème pour avoir des bénévoles et tout a continué... les catéchèses, les œuvres sociales, le travail auprès des démunis et la collecte annuelle de nourriture. » De plus, il souligne qu'à quelques reprises, l'évêque lisait la messe en français et que des bénévoles traduisaient les sermons en français.

L'engagement social des jeunes

Une vingtaine de jeunes francophones catholiques âgés jusqu'à 13 ans font partie des groupes de catéchèse et participent à la Petite pasto. Ils poursuivent ensuite leur apostolat en suivant trois parcours.

Les jeunes âgés de 14 ans et plus sentent le besoin de partager et de poser des actions concrètes et ils s'occupent, entre autres, des collectes de fonds. Un lien étroit entre le Yukon et le Burkina



Cette saison, les jeunes de la CFC ont donné de leur temps et de leur énergie dans les cuisines du nouveau Centre-Espoir de l'Armée du Salut.

Photo : fournie

Faso s'est créé par l'entremise du prêtre Jean-Augustin Somé qui est retourné dans son pays après trois années passées au Yukon. Des collectes de fonds organisées par les jeunes d'ici ont permis d'acheter des ballons de soccer pour les élèves burkinabés et de soutenir les étudiants pour l'achat d'uniformes.

L'abbé Somé est de retour dans son pays et doit mettre en place une paroisse. « On continue à communiquer avec lui pour l'aider dans l'établissement de cette paroisse, parce que tout le travail de mise sur pied est assuré par les prêtres eux-mêmes, incluant le financement. » Une fois les besoins du village identifiés par l'abbé, les jeunes Yukonnais décideront de la forme que prendra l'aide qu'ils peuvent apporter.

Le temps des fêtes

Comme chaque année, on soulignera la fête de Noël de belle façon. La messe de Noël sera célébrée le 24 décembre à 19 h à la Cathédrale Sacré-Cœur par le nouveau prêtre,

Marc Lalonde, qui est arrivé au territoire le 21 décembre. Ce sera l'occasion pour les paroissiens d'une première rencontre avec celui qui prendra la direction de l'église francophone pour les trois prochaines années.

Ludovic Gouailler est le responsable de la chorale d'enfants qui agrémentera le service religieux de chants de Noël. Des musiciens les accompagneront aux violons et au piano.

La tradition de la crèche vivante est maintenue et au moment de l'entrevue, le bébé qui personnifiera l'Enfant Jésus n'était pas encore connu... ou pas encore né, qui sait?

Bilan

Le comité francophone catholique a été fondé en 1990 par Yann Herry. La période de transition sans prêtre aux commandes de la communauté francophone catholique a demandé beaucoup d'énergie aux bénévoles. « Mais on a pu maintenir ce qui existait malgré les changements », explique fièrement M. Herry.

Interrogé sur l'effet du roulement des prêtres sur les paroissiens, Yann Herry commente : « Les gens s'attachent, mais on est conscient que dans le système catholique, il y a de fréquents changements de prêtre. » Les contrats des prêtres durent trois ans et peuvent être renouvelés. Rappelons que Claude Gosselin a battu un record en officiant douze ans au Yukon.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WHITEHORSE

Horaire des Fêtes

18 au 23 décembre : 10 h à 18 h
 24 au 26 décembre : FERMÉ
 27 au 30 décembre : 10 h à 18 h
 31 décembre : 10 h à 16 h
 1^{er} janvier : FERMÉ
 2 janvier : Retour aux heures régulières

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 867-667-5239.

Pour connaître les heures d'ouverture des bibliothèques publiques ailleurs au Yukon, téléphonez à la bibliothèque de votre localité ou consultez :

www.ypl.gov.yk.ca



Yukon
Gouvernement

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse cdf@gov.yk.ca.

La prochaine date limite de présentation des demandes est :

le 15 janvier à 16 h 30 pour les projets de niveau 1 et 3.

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

Célébrons ensemble Jésus nouveau-né, Fils héritier de Dieu, en ces Grandes Fêtes de fin et de début d'année.

*Messes :

Le dimanche 24 décembre 4^e dimanche de l'aveil à 10 h 10
 Le dimanche 24 décembre Messe de Noël à 19 h
 Le dimanche 31 décembre à 10 h 10
 Le lundi 1^{er} janvier 2018 à 10 h 10

À la cathédrale du Sacré-Cœur
 coin de 4^e Avenue et rue Steele.
 Renseignements : 393-4791

Communauté francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Vous êtes tous et toutes les bienvenus

Community Development Fund

Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca

Du français partout!

Qu'ont en commun la chasse au bison, les chansons de Noël, le musée MacBride, la lecture, les arts et la tire Sainte-Catherine? Question facile! C'est la langue de Molière!

De fil en histoires



Dans le cadre du 150^e anniversaire du Canada, l'Association franco-yukonnaise a réalisé un magnifique projet de poupées sur l'histoire des francophones qui ont laissé leur empreinte au Yukon. Les élèves de l'École élémentaire de Takhini de la classe de français de M^{me} Amanda Bartle se sont rendus au Centre des arts pour y admirer le talent des artistes et pour connaître des personnages francophones marquants de l'histoire au Yukon.

Chasse au bison



Arabella, Taylor et Julianna

À l'École élémentaire Holy Family, les élèves de 6^e année se préparent à la chasse au bison. Ils ont appris à faire un feu dehors avec des combustibles naturels recueillis dans la forêt. Les démonstrations se sont toutes faites en français!

Tire Sainte-Catherine

À l'École élémentaire Selkirk, pour la Sainte-Catherine, nous avons fait des chapeaux. Nous avons ajouté des fleurs à nos chapeaux. Nous avons ensuite cuisiné la tire. Historiquement, c'est à Marguerite Bourgeois, la première institutrice et fondatrice de la première école de Nouvelle-France, que l'on devrait l'origine de cette sucrerie. Les élèves de M^{me} Denis ont cuisiné pour l'ensemble des élèves.



Commentaires d'élèves :

« J'ai aimé faire de la tire parce que c'était délicieux. »

Adrienne

« J'ai aimé faire de la tire parce que j'aimais tordre le bonbon. »

Jamal

« C'était amusant. »

Mika

Célébration de la musique



Le temps des fêtes est un excellent moment pour faire vibrer la magie de Noël tout en chanson. Le gouvernement du Yukon organise depuis plusieurs années l'événement « Célébration de la musique ». Les élèves peuvent aller chanter sur l'heure du midi au foyer de l'édifice de l'Assemblée législative sous le regard des spectateurs. Sur la photo, on voit un groupe de l'École élémentaire de Whitehorse interpréter une belle chanson de Noël en français. Les élèves sont dirigés par leur enseignante Marie-Maude Allard et accompagnés par leur monitrice de langue, Camille Godais. Bravo à tous ces élèves!

Lecteur mystérieux



Chaque vendredi, à l'École St. Elias de Haines Junction, les 1^{re}, 2^e et 3^e années reçoivent un « lecteur mystérieux » qui est souvent un parent ou une personne de la communauté qui lit un livre en anglais. Lors de la visite du moniteur de langue, les enseignants ont demandé à Nicolas d'être le lecteur mystérieux, ce qu'il a accepté avec plaisir! L'histoire des trois petits cochons lue en français leur a beaucoup plu!

Visitez notre page web :

www.education.gov.yk.ca/fr/french.html

Une visite du musée MacBride



Les élèves de la classe de 10^e année de M^{me} Sylvie Ouimet, concentration sciences humaines en français, ont visité le musée MacBride. Les élèves ont appris sur la Ruée vers l'or, les animaux du Yukon et les transports tout en apprenant du nouveau vocabulaire. Quelle belle façon d'apprendre!

Programmes en français

Santé

Le prochain guide alimentaire s'attaque au sucre

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Alors que Santé Canada signale le lien entre le changement climatique et la contamination des aliments, il s'apprête à publier au début 2018 des sections du nouveau *Guide alimentaire canadien*. Les consultations ont pris fin dans la crainte de certaines industries énergivores de se voir rayer du menu national. Le ministère recommande notamment de boire régulièrement — sans sucre ni sodium ou bulles — de l'eau!

La prise de conscience sur l'eau n'est pas nouvelle, surtout

dans les services à la petite enfance. L'importance de boire de l'eau entre les repas et après l'activité physique est un message accentué dans la formation des éducatrices et des parents, explique la coordonnatrice Christine Gagné, du programme Départ Santé, du Réseau santé en français de la Saskatchewan.

« On voit souvent des enfants boire du jus ou des boissons gazeuses. Il y a un manque de conscience qu'il y a énormément de sucre dans ces boissons. Le sucre coupe la faim et cause le développement de caries. La recommandation de santé est de

limiter le sucre à huit cuillerées à thé par jour. On peut retrouver ce montant dans une tasse de boisson gazeuse. »

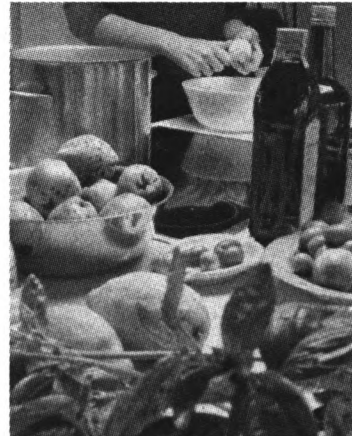
Le sucre se trouve aussi en surabondance dans la nourriture, poursuit Christine Gagné, notamment dans les aliments préemballés. Comme le Guide, elle recommande aux parents de lire davantage les étiquettes des produits. La variété de fruits et légumes, de grains entiers, de légumineuses et de protéines végétales est également au menu proposé.

« Nous présentons aussi l'idée de repas traditionnels et culturels, les repas de style familial ou en groupe, et d'inclure les enfants dans la préparation du menu et au processus de nettoyage. On encourage les enfants à faire leurs propres choix afin qu'ils deviennent des mangeurs compétents. »

Des jeunes mangeurs compétents

Les auteurs du Guide savent que le contrôle du sucre est un investissement à long terme. Comme l'écrit l'auteur Yuval Noah Harari dans *Homo Deus*, les glucides sont devenus plus dangereux que la poudre à canon. Le sucre mène à l'obésité et au diabète qui sont à l'origine des maladies de cœur, les plus mortelles au Canada.

« L'obésité et le diabète, ça va au-delà du Guide alimentaire, explique la diététiste Mélissa Couture-Léger, de la Clinique de diabète du Réseau Vitalité, à Moncton. Quand on regarde dans l'environnement, on a des aliments malsains qui nous entourent en tout temps. Il faut être tellement



La consommation d'aliments frais et de protéines d'origine végétale serait un des fondements du prochain Guide alimentaire canadien.

Photo : Jean-Pierre Dubé

motivés pour faire des choix sains. »

Sur la question de l'obésité, il y aurait des centaines de facteurs, selon la diététiste, mais sa fondation est dans la consommation quotidienne. « Les gens ne mangent pas assez de fruits et de légumes, mais trop de glucides, trop de viande, trop de tout. Pour la viande rouge, le Guide va suggérer d'en manger seulement deux fois par semaine, avec modération.

« On parle de jus, de boissons gazeuses, ajoute la diététiste, et de gâteaux parfois dans des portions industrielles. Si mes patients suivaient les recommandations du Guide, il y aurait moins de diabète. »

En fait, remarque-t-elle, les diabétiques ne connaissent pas cet outil et le critiquent même s'ils ne l'ont pas lu. « C'est quand même très général pour le public, mais on voudrait qu'il soit plus facile à comprendre et qu'il soit présenté de différentes manières. »

Exclusion des lobbys agroalimentaires

Mélissa Couture-Léger admet qu'elle n'a pas dans le passé utilisé le Guide de façon systématique dans sa pratique. « Il y a d'autres ressources qu'on utilise quand on travaille plus au niveau du traitement. C'est compliqué le diabète, ce n'est pas *one size fits all*. Des fois, il faut parler de nutrition pendant des semaines avant de comprendre. »

Santé Canada met l'accent une alimentation d'origine végétale (noix, grains et avocat) pour encourager les Canadiens à consommer moins de protéines animales et de produits laitiers (crème, fromage et beurre). Ces industries s'inquiètent déjà du protectionnisme américain qui menace le volume d'exportation et elles ont contesté certaines orientations proposées par le ministère.

Le processus de révision du Guide a néanmoins exclu pour la première fois les études financées par les lobbys l'industrie agroalimentaire. Il a été interdit aux dirigeants du Ministère ainsi qu'aux rédacteurs de rencontrer des groupes de producteurs pour éviter les conflits d'intérêts. Ottawa a noté une forte hausse de la consommation de viande depuis la mise à jour de 2007.

Pourquoi réduire la consommation de viande et de lait? La production de bœuf et de vache est responsable du tiers des émissions de gaz à effet de serre liées à l'élevage. La production d'un kilogramme de bœuf exigerait 16 fois plus d'eau qu'un kilogramme de fruits. ■

Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

867-668-2663, poste 223 afy.yk.ca

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE

CARMACKS • DAWSON • FARO • HAINES JUNCTION • TESLIN • WATSON LAKE • WHITEHORSE • MAYO

SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des villages de Carmacks, de Haines Junction, de Teslin et de Mayo, ainsi que des villes de Dawson, de Faro, de Watson Lake et de Whitehorse, ont été déposés au bureau municipal de chaque localité et au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété dans l'une des localités susmentionnées et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **30 décembre 2017**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation. **Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis.**

FAIT CE 15 DÉCEMBRE 2017.

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1^{er} étage, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268

Sport et loisirs

Népal : un trek solo de 40 jours au bout du monde



Un groupe de randonneurs.



À l'intérieur d'un des refuges. Mobilier simple, mais chaleur assurée.

Photos et illustration : Patric Chaussé

Kelly Tabuteau

On entend souvent les Yukonnais parler de leurs pauses hivernales pour se ressourcer. Ces dernières gravitent très fréquemment autour du Mexique ou d'Hawaï. Pourtant, il y a beaucoup d'autres destinations soleil à découvrir. Patric Chaussé, graphiste de métier, revient de son troisième voyage au Népal. Situé à plus de 9 500 kilomètres de Whitehorse, à vol d'oiseau, le pays fascine par ses hautes montagnes, dont le mont Everest qui culmine à 8 848 mètres. Paradis des randonneurs, c'est aussi une contrée lointaine à découvrir pour l'accueil chaleureux de sa population.

Le trek des Trois passes

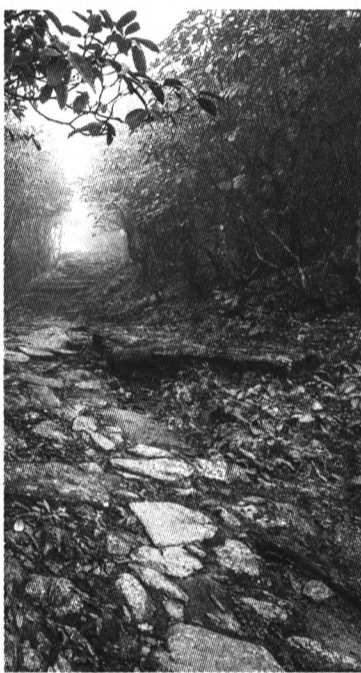
Dans la région de l'Everest, on trouve deux chemins particulièrement connus : le camp de base de l'Everest et le trek des Trois passes. C'est ce dernier que Patric Chaussé a décidé de fouler, en solitaire, pendant 40 jours. Partant de Jiri, il a sillonné les sentiers jusqu'à chatouiller la base de l'Everest, avant de continuer sa boucle. Désertique, car peu utilisée depuis la construction de l'aéroport de Lukla, la première partie du trek enchaîne les hauts et les bas dans la jungle. Patric Chaussé raconte : « Tu aperçois les montagnes au loin quand tu montes, puis elles disparaissent quand tu redescends; elles se rapprochent au fur et à mesure des jours... Je pense qu'il y a une certaine magie à les gagner! » Puis, c'est l'arrivée en haute montagne où les paysages deviennent encore plus majestueux, mais aussi où le souffle commence à manquer par manque d'oxygène. Car, si le sentier ne présente aucune grande difficulté technique (il peut être comparé à Grey Mountain!), ce qui le rend complexe, c'est son altitude. En effet, entre le début

et la fin de la marche, on oscillera entre 200 mètres et environ 5 600 mètres de haut. Il faut donc veiller à laisser son corps s'acclimater, en appliquant deux simples règles. À partir de 3 000 mètres d'altitude, il est conseillé de ne pas dormir à 400 mètres de plus que la veille, et de respecter deux nuits à la même altitude par palier global de 1 000 mètres d'ascension. Rien n'empêche cependant d'aller faire une excursion d'une journée sur un sommet alentour pendant cette pause « obligatoire ».

Côté pratique

Si Patric Chaussé s'est rendu au Népal une troisième fois, c'est qu'il est comblé par le pays, et plus précisément par la facilité d'accès à la randonnée en haute montagne, le sentiment de sécurité qui l'habite quand il est là-bas et le budget abordable d'un tel voyage. Sur ce dernier point, il confie pouvoir vivre sur une base moyenne de 30 \$ par jour, tout inclus : trois repas, des collations, un refuge pour dormir, une douche chaude, l'accès à l'électricité pour recharger les batteries des appareils électroniques et, le grand luxe, l'accès occasionnel à Internet.

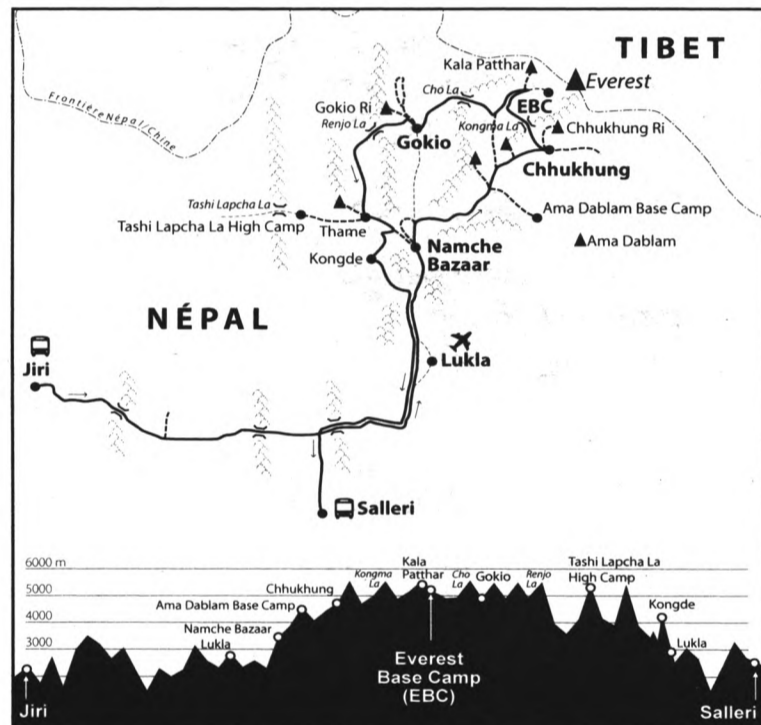
Il aime aussi le fait de pouvoir randonner léger! Contrairement au Yukon où une randonnée de plus d'une journée nécessite réchaud, casseroles et contenant à l'épreuve des ours, le Népal offre la possibilité de voyager presque à vide. Avec un village tous les 3 à 5 kilomètres, il n'y a pas besoin de beaucoup d'équipement. Éventuellement, un léger sac de couchage pour compléter les couvertures prêtées dans les refuges, mais le fond du sac est vraiment basique. Il se confie : « La première fois que tu viens, tu ne sais pas qu'il existe tout ça et tu emportes beaucoup trop. Maintenant, avec l'expérience, je pars avec deux T-shirts, deux pantalons, une polaire, un manteau léger, mon Gore-Tex, trois ensembles de



Un aperçu du sentier dans la jungle, pendant la première partie du trek.

sous-vêtements et une protection étanche pour mon sac! C'est tout! Mon sac ne pèse alors que 6 kilos, sans l'appareil photo! »

Une destination à découvrir,



donc, idéalement à l'automne (octobre/novembre) ou au printemps (mars/avril) pour éviter le froid hivernal ou la période des moussons. Pour plus d'information

sur le sujet, Patric Chaussé conseille le guide Népal de Lonely Planet qui donne des renseignements très pertinents pour la préparation d'un trek de ce type. ■

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE

GOUVERNEMENT DU YUKON

SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des propriétés situées à l'extérieur des limites des municipalités constituées en personne morale ont été déposés au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. De plus, il est possible de consulter les copies des portions pertinentes des rôles révisés aux bureaux municipaux de Watson Lake, de Haines Junction, de Mayo, de Teslin, de Carmacks, de Faro et de Dawson. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété au Yukon et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **30 décembre 2017**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation. **Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis.**

FAIT CE 15 DÉCEMBRE 2017.

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1^{er} étage, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268

Capsule

Avis public

Demandes de terres agricoles et de droits de pâturage

Les demandes de terres agricoles et de droits de pâturage ci-dessous sont en cours d'examen. Quiconque souhaite examiner les demandes et faire des commentaires écrits peut consulter les documents au bureau de la Direction de l'Agriculture, 300, rue Main (édifice Elijah Smith), bureau 320, à Whitehorse.

Demande de terres agricoles n° 967

Cain Vangel – Quad 105D/09

Chemin M'Clintock Valley

Pour annexer 3,4 hectares avec le lot 1083, au kilomètre 1 du chemin M'Clintock Valley

Demande de droits de pâturage n° 1043-2

Ross et Dustin Elliott – Quad 105D/14, région de Shallow Bay

Pour renouveler le permis de paissance n° 1043, près du kilomètre 209 de la route du Klondike

Envoyez vos commentaires écrits dans les 45 jours suivant la publication de cet avis à : *Coordonnatrice de l'attribution des terres agricoles, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6. Par courriel à : landcoordinator@gov.yk.ca.*

Toute correspondance reçue relativement au présent avis sera versée au dossier public.

Pour en savoir plus, téléphonez au 867-667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838.



La pie et le wapiti

Agence Science-Pressé
(www.sciencepresse.qc.ca)

Un partenariat surprenant entre des wapitis timides et des pies fonceuses a été observé par le chercheur de l'Université de l'Alberta Robert Found. Chacun y trouve son compte, les oiseaux obtenant de la nourriture ; les cervidés, une protection contre les tiques.

Pourtant, ce ne sont pas tous les représentants de ces espèces qui entrent en collaboration. Certains wapitis (*Cervus Canadensis*) refusent la présence des pies, qui pourraient facilement attaquer leurs yeux, alors que certaines pies sont trop timides pour approcher les wapitis. Il faut donc la bonne combinaison de personnalités pour que les oiseaux mangent les parasites qui se cachent dans l'épaisse fourrure des cervidés. Les individus ont été catégorisés

sur une échelle timide-intrépide selon plusieurs critères, dont leur volonté à approcher les humains et les objets nouveaux.

Des différences de personnalités avaient déjà été observées chez les wapitis par le même chercheur. Les individus plus audacieux ne migraient pas, habitués à l'humain et protégés des loups grâce à la proximité des villes. D'ailleurs, Parcs Canada a décidé d'abattre quatre wapitis mâles en novembre 2017, car ceux-ci s'approchaient de façon « insistante et constante » de la ville de Banff.

Ce n'est pas la première fois que de tels traits de personnalités mènent à des associations inattendues. En Russie, un tigre a développé une amitié avec un bouc qui aurait plutôt dû lui servir de repas. L'observation de Robert Found renforce l'idée que la personnalité joue un rôle important dans l'interaction entre les espèces. ■

Le grand trou rouge de Jupiter

Agence Science-Pressé

Il faudra peut-être que la « grande tache rouge » de Jupiter soit rebaptisée le « grand trou rouge » de Jupiter : cette chose fait au moins

350 km de profondeur.

Imaginez une épaisse couche de nuages : c'est ce que nous voyons de Jupiter. Et imaginez qu'au milieu de ces nuages traversés par toutes sortes de courants atmosphériques, subsiste depuis quelques siècles un énorme cyclone, plus grand que la Terre : c'est, en gros, ce qu'est la tache rouge. Or, voilà que les observations de la sonde Juno permettent de « voir » plus loin à l'intérieur que jamais : un des instruments sert à mesurer les micro-ondes radio naturelles qui traversent les nuages et s'échappent dans l'espace. Des régions plus chaudes génèrent davantage de micro-ondes, et l'analyse des émissions a ainsi permis d'en apprendre un peu plus sur les 350 derniers kilomètres que ces ondes ont traversés.

Juno a pu faire cette analyse en juillet, lorsqu'elle est passée directement au-dessus de ce grand mystère rouge. Un grand mystère qui, incidemment, rapetisse : depuis les observations du XIX^e siècle, la tache aurait perdu au moins le tiers de sa taille. Quel est le sort qui l'attend dans le futur? Personne n'en sait rien. Mais pour ce qui est de savoir à quelle profondeur ce phénomène météorologique géant poursuit-il sa descente, au-delà des 350 km, les ingénieurs de Juno travaillent déjà à d'autres observations qui pourraient peut-être lever un peu le voile. ■

Programme de service à la clientèle (anglais/français)

CRN : 20303

Durée : 15 semaines

Heures du programme : de 9 h à 15 h, du lundi au vendredi

Dates du programme : du 8 janvier au 25 avril 2017

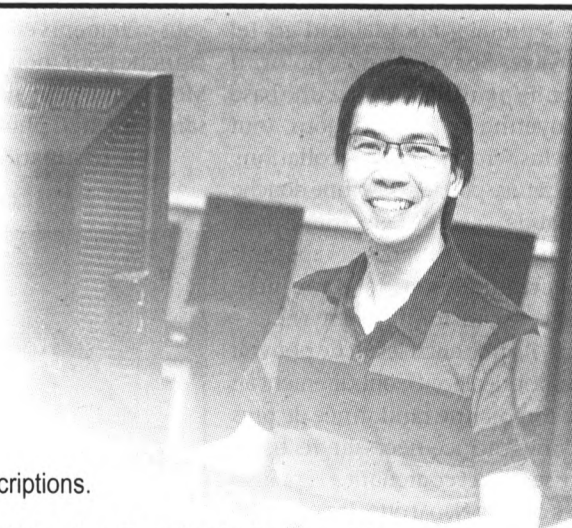
Frais de scolarité : Appui et allocation financière disponible sur demande.

Endroit : Collège du Yukon, Campus Ayamdigut

Coordonnées : Contactez Stéphanie Bourret, gestionnaire de formation au 668-2663 poste 220 pour des renseignements sur le programme et pour les inscriptions.

Programme : Ce cours de 15 semaines est une collaboration entre l'AFY et le Collège du Yukon. Il porte sur le développement de neuf compétences essentielles : l'utilisation de documents, la technologie numérique, l'apprentissage continu, la lecture, l'écriture, le calcul, le travail en équipe, la réflexion et la communication orale. Dans le cadre de ce programme, les étudiants exploreront leurs forces personnelles et reconnaîtront les obstacles à l'emploi. Ils auront l'occasion de participer à un stage en service à la clientèle où ils pourront obtenir une expérience en milieu de travail, ainsi que suivre une formation en sécurité et des formations en perfectionnement professionnel.

- Améliorer les compétences essentielles comme la lecture, les mathématiques, la communication et l'informatique.
- Explorer les possibilités de carrière et acquérir des compétences professionnelles avec des sections séparées en français et en anglais.
- Occasion de découvrir plusieurs secteurs d'emploi.



Inscrivez-vous en ligne dès maintenant!
YUKONCOLLEGE.YK.CA



Divertissement

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS ÉNIGMES À SAVEUR ARCHÉOLOGIQUE



LE BATEAU PERDU, LE TRÉSOR PERDU, LIVRES ENCHANTÉS ★★★★★

Développeur : Syntaxity Inc



3 à 5 ans



1,29 \$ (bateau perdu), 3,79 \$ (trésor perdu),
3,99 \$ (les livres enchantés)

multilingue

Le bateau perdu

À la suite de la découverte d'une lettre mystérieuse envoyée par un lointain oncle Henri, aventurier des mondes anciens et merveilleux, vous êtes aventuré dans une captivante chasse au trésor, à la recherche d'indices pour retrouver un bateau perdu. Jeu d'exploration, de déduction qui fait appel à l'observation, la stratégie, l'intuition. La résolution d'énigmes et le sens d'observation (fouiller le paysage du doigt pour trouver des indices, plaquettes à déchiffrer, codes à assembler, etc.) permettent de débloquer de nouveaux chemins à explorer.

Le trésor perdu

Une autre lettre de l'oncle Henri nous invite à poursuivre la quête, cette fois dans le monde des pirates, peuplé de criques idylliques, de temples abandonnés et de passages secrets à découvrir. L'aventure nous emmène sur une île déserte qui fut autrefois habitée par des pirates, mais aussi par des peuplades habitant dans les arbres.

Les livres enchantés

Le plus intéressant, mais aussi le plus complexe, car cette fois, oncle Henri nous fait naviguer entre trois livres magiques dissimulés dans sa bibliothèque qui représentent son propre univers (sous-marin antique, phare déserté, temples d'inspiration grecque). Comporte chacun sa carte, ses passages, ses énigmes, mais qui finalement se révèlent liés. Superbe immersion dans un monde merveilleusement bien représenté.

♥ Coup de cœur des parents

- Il n'y a aucun autre personnage dans cette histoire, ce qui rend l'aventure très relaxante (pas d'interactions, pas de violence) et renforce l'effet mystérieux de la quête.
- Les décors sont hallucinants et les énigmes s'inspirent de trouvailles archéologiques et de civilisations anciennes, ce qui réveille le petit Indiana Jones en nous.
- Lorsque même papa ou maman ne peuvent résoudre les énigmes (superbes, mais pas toujours faciles), on peut consulter « trouver des étapes clés » en ligne (walkthrough) avant de continuer le jeu par soi-même.
- Ce sont des jeux d'observation et de résolution de problèmes qui se jouent sur plusieurs jours, donc parfaits à jouer en famille durant les longs congés!

♥ Coup de cœur des enfants

- Prendre des photos des indices qu'on trouve, car on sait qu'on va avoir besoin des codes et des séquences plus tard dans le jeu.
- On adore les chasses au trésor et trouver des objets cachés!
- C'est encore mieux qu'un film d'action parce que c'est nous qui explorons et qui trouvons les solutions!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



Société Santé
en Français



Santé
Canada

Health
Canada

SUDOKU

JEU N° 498

	6						7	
5				7		9	3	
			1				5	4
				2			9	5
		7						6
8			5		1	4		
9	2		4		8		6	
4								
		5						8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 498

8	7	3	6	1	9	5	2	4
6	1	5	8	6	2	9	8	7
8	9	2	8	9	7	1	2	6
2	2	4	1	9	5	6	6	8
9	8	1	7	6	6	2	9	2
5	6	6	2	2	8	7	1	9
4	5	9	8	8	1	2	8	7
1	1	3	1	6	6	7	2	8
2	2	7	2	8	9	1	1	1

MOT CACHÉ

THEME
LE TEMPS DU CARÈME
8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|-------------------------|--|----------------------------|---|---|------------------------|-----------------|------------------------------|--------------|--|---------------------------------|--|---------------|--|---|----------------|-----------------|
| A
ABSOLUTION
ABSTINENCE
ADORER
AMOUR
APÔTRE
AVEU | B
BIEN
BON
BUT | C
CARÈME
CHAÎNE
CHARITÉ
COMMUNION
CONFESSION
COURAGE | D
DEVOIR
DIEU
DON | E
ÉGLISE
ÉGOÏSME
ÉPREUVE
ESPERANCE
EXPIATION | F
FAIBLESSE
FAUTE
FAMÉLIER
FERVEUR
FOI | G
GRÂCE
GUÉRISON | I
INDULGENCE | J
JÛNE
JOUR
JUSTICE | L
LIBERTÉ | M
MAIGRE
MAL
MÉDITATION
MISÈRE
MISÉRICORDIE | O
OEUVRE
OFFENSE
OUBLI | P
PATER
PATIENCE
PAUVRE
PAUVRETÉ
PÉCHÉ
PENSÉE
PENITENCE | Q
QUARANTE | R
RÉCONCILIATION
REFUGE
REGRET
REPENTIR
REPOS | S
SACRIFICE
SECOURS
SILENCE
SINCÈRE | T
TRISTESSE | V
VIE
VŒU |
|--|-------------------------|--|----------------------------|---|---|------------------------|-----------------|------------------------------|--------------|--|---------------------------------|--|---------------|--|---|----------------|-----------------|

M	E	T	N	A	R	A	U	Q	E	N	O	I	T	A	T	I	D	E	M
I	N	U	R	M	M	R	R	S	D	C	N	N	O	S	I	R	E	U	G
S	O	B	A	O	E	E	E	F	R	I	N	O	U	P	A	U	V	R	E
E	I	L	U	S	R	C	S	A	C	N	E	E	B	I	V	F	O	E	C
R	N	R	S	O	O	O	I	I	O	R	O	U	L	T	E	A	I	E	O
I	U	E	D	U	P	N	P	B	N	R	E	D	I	I	U	V	R	S	U
C	M	A	R	E	T	C	A	L	F	U	C	G	E	E	S	E	E	N	R
O	M	S	R	E	O	I	U	E	E	E	I	R	R	F	A	U	T	E	A
R	O	P	C	N	F	L	V	S	S	V	F	A	V	E	E	R	I	P	G
D	C	U	H	O	F	I	R	S	S	R	I	C	U	M	T	I	R	P	E
E	P	R	A	I	E	A	E	E	I	E	R	E	E	E	N	I	A	T	C
C	E	E	I	T	N	T	T	G	O	F	C	R	O	D	E	T	H	E	N
N	R	T	N	A	S	I	E	O	N	I	A	N	U	R	E	R	C	G	E
A	E	E	E	I	E	O	J	I	T	C	S	L	E	R	U	O	J	U	D
R	C	V	R	P	T	N	E	S	I	L	G	E	E	N	I	E	P	F	U
E	N	T	U	X	A	E	U	M	N	E	I	B	R	E	I	R	P	E	R
P	I	F	I	E	I	J	N	E	N	N	O	I	T	C	E	T	O	R	P
S	S	O	I	V	R	P	E	C	H	E	R	G	I	A	M	V	S	T	E
E	R	I	T	N	E	P	E	R	E	N	O	I	T	U	L	O	S	T	B
C	L	I	B	E	R	T	E	C	N	E	I	T	A	P	O	T	R	E	A

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RETRAITE

À la
recherche d'un
emploi?

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :



Coup d'oeil

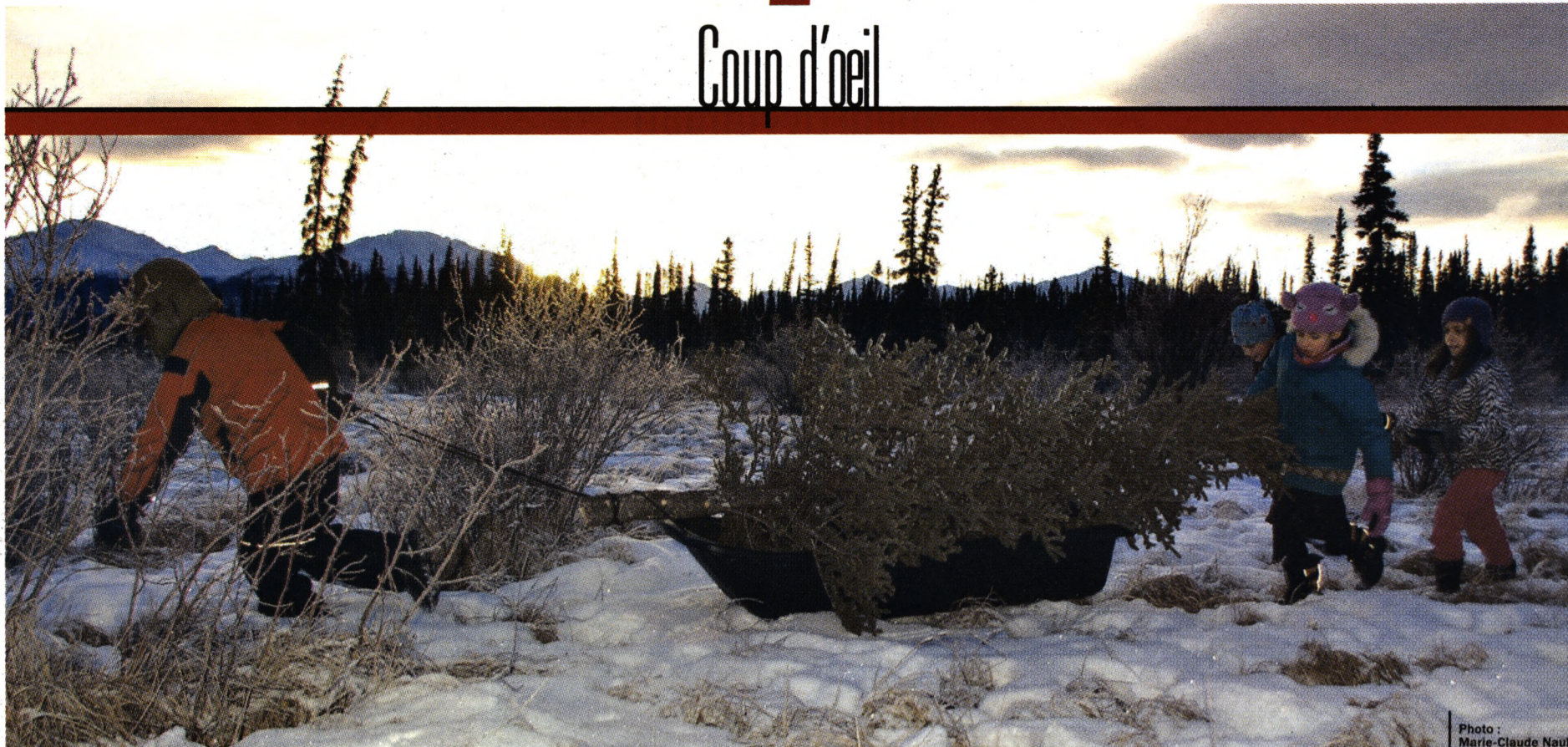


Photo : Marie-Claude Nault

La cueillette d'un arbre de Noël naturel demande son lot d'efforts. Armés d'une hache, d'une scie et d'un traîneau, les jeunes ont parcouru la forêt à la recherche du plus beau, du plus fourni, du plus gros des arbres. Une fois le consensus établi sur la découverte de la perle rare, le véritable travail a commencé. L'histoire ne dit pas combien de temps il leur a fallu pour le couper, mais ils ont réussi à le rapporter à la maison, fiers d'eux. Et les parents de s'exclamer que c'est le plus beau sapin qu'ils ont eu de toute leur vie!

Calendrier communautaire

22 décembre

■ **12 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres* spéciale de Noël sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

23 décembre

■ **17 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Animation : Danielle Bonneau.
Rens. : micro.afy.yk.ca

24 décembre

■ **19 h :** Messe de Noël à la cathédrale Sacré-Cœur.

30 décembre

■ **17 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Animation Philippe Cardinal.
Rens. : micro.afy.yk.ca

6 janvier

■ Début des cours de natation en français à la piscine publique de Whitehorse. Inscription requise avant le début des cours.
Rens. : whseglacierbears@gmail.com

8 janvier

■ Date limite d'inscription pour les cours de Yoga Yin/Yang qui débiteront le 10 janvier.
Rens. : yoga.afy.yk.ca

Annoncer ►►

pub@aureoreboreale.ca

TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année

Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ÉCOUTE

1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel

Yukon
Santé et Affaires sociales

Nous vous souhaitons un chaleureux temps des fêtes et une merveilleuse année 2018!

Nos bureaux seront fermés du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.



La pêche aux sentiments, Marie-Hélène Comeau

AFY
afy.yk.ca